

N° 300 - Février 2023

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



Pouvoir d'agir



LA FIERTÉ D'UN EMPLOI

L'AVENIR SE BÂTIT EN PAILLE

POITIERS, L'AMIE DES AÎNÉS



■ **Bonnes ondes, ambiance festive et sons éclectiques** : la recette des concerts du Confort Moderne a la niaque.

© Jbooo Création



■ **La Cosmopolite** était à l'honneur lors des Nuits de la Lecture.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

JANVIER À POITIERS

Instagram



@doorswindows007

■ **Une porte ou une fenêtre ouverte sur la façade de la cathédrale ?** Les deux mon capitaine ! Merci @doorswindows007.



■ **Mise en musique d'un partenariat Erasmus + : les élèves des Conservatoires de Grand Poitiers et de Malaga** ont appris et joué ensemble toute une semaine.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



■ **Pas froid aux yeux !** 1 219 marcheurs ont répondu présent à la randonnée pédestre du Club de Cyclotourisme.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



■ **Fin janvier, les basketteurs du PB 86** ont remporté une belle victoire face à Challans, leur concurrent direct (85-77).

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Actualités

- La fierté d'un emploi 4
- Rues jardins et façades vertes 5
- Pour les splendeurs de Pavie 6

Dossier

- Pouvoir de dire, pouvoir d'agir 8

Végétalisation

- Pour que vivent les révolutions vertes 13

Transition écologique

- L'avenir se construit en paille 14

Comprendre

- Les cimetières 16

Quartiers

- Un jardin pour se rencontrer 17
- Vers l'aménagement de la plaine de Coubertin 18
- La Souche : nouvel éclat et plus de confort 20

Économie

- Technica Naturalis 22

Grands projets

- Groupe scolaire Andersen : début des études pour la réhabilitation 25

Vivre-ensemble

- Poitiers, l'amie des aînés 26

Culture

- Filmer le travail : poitevin et international 30

Sport

- Jour d'Urban à la Cassette 33

Histoire

- Le CCI, l'autre école de la vie 34

La confiance en chaque citoyen, chaque citoyenne

« Redonner confiance en la politique ». C'est un leitmotiv de l'action de l'équipe municipale, et c'est une urgence. Dans un contexte où les autoritarismes font leur retour en Europe, où la participation aux élections recule et où le niveau de défiance augmente en France, c'est une condition du maintien d'une démocratie saine, soutenue par l'attachement de la population. Mais ce qui compte encore plus que redonner confiance en la politique en général, c'est de donner confiance à chaque citoyen, chaque citoyenne, en sa capacité à être acteur, actrice, de la vie politique locale ! La vie politique, au sens noble du terme : les débats et décisions qui concernent notre ville, et notre avenir.

Nous en sommes convaincus : **chacun, chacune peut comprendre les enjeux, se faire un avis éclairé, et contribuer à construire des projets et prendre des décisions allant dans le sens de l'intérêt général.**

C'est possible dès le plus jeune âge, à l'école : c'est pourquoi l'apprentissage de la démocratie par la pratique est une priorité de notre Projet Éducatif Global.



© Sébastien Laval

Et ensuite, à l'échelle de son quotidien, ou à l'échelle des grands projets pour la ville. La Ville de Poitiers fait au mieux pour offrir, dès que nous en avons les moyens, des espaces de participation, éprouvés depuis plusieurs années ou inédits, comme l'Assemblée Citoyenne et Populaire. Ce *Poitiers Mag* ne manque pas d'exemples ! C'est bien un défi partagé : chaque citoyen, chaque citoyenne, est légitime à se saisir des enjeux qui le concernent, et à faire vivre cette démocratie qui fait partie de nos biens communs les plus précieux.

Léonore Moncond'huy,
Maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez et podcastez **Poitiers Mag** sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



EMPLOI

La fierté d'un emploi

La récompense de 6 ans de travail. Emmanuelle, 35 ans, a signé son CDI avec fierté et émotion. « *C'est l'aboutissement de nombreuses heures de réunion mais surtout le départ d'une nouvelle vie. Je vais travailler auprès des personnes âgées. Nous devons réussir pour nous, pour tous ceux qui vont retrouver un emploi* ». Stéphane a 55 ans. Avec Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD) il a signé le premier CDI de sa vie. Il explique : « *J'ai enchaîné les petits boulots et là je crois que ça va changer ma vie* ». Quant à Odette,

44 ans, elle a élevé 3 enfants et est bénévole auprès des seniors de son quartier. Bientôt, elle signera le 1^{er} contrat de travail de sa vie. Gwenaël Caillaud, directeur du centre socioculturel de la Blaiserie, commente : « *C'est de l'emploi pour eux et de nouveaux services pour les habitants* ». Au sein de 2 Entreprises à but d'emploi (EBE), de multiples activités vont voir le jour : visites à domicile et accompagnement aux courses pour les personnes âgées, portage de repas pour les restaurants solidaires, soutien au sein des accueils périscolaires...



Chaque mois, des temps de convivialité sont organisés pour les salariés engagés dans la démarche TZCLD.

EN BREF

Inscriptions scolaires

La campagne des inscriptions scolaires se déroulera du mercredi 15 février au vendredi 28 avril pour les enfants qui auront 3 ans durant l'année scolaire 2023-2024. Les familles ont la possibilité de s'inscrire en ligne via portail-familles.poitiers.fr ou en retirant un dossier papier dans les mairies de quartier ou à la direction Éducation-Accueil périscolaire à l'Hôtel de Ville.

Menus des centres de loisirs en ligne

Les menus des centres de loisirs durant les vacances scolaires sont désormais consultables sur poitiers.fr.



Pour tout savoir sur les formations, débouchés, filières, rendez-vous vendredi 10 et samedi 11 mars, de 9 h à 18 h, au Salon de l'apprentissage et de l'orientation au Parc des Expos.

ANIMATIONS

Renouveau aux Bois de Saint-Pierre

Les propositions pédagogiques font peau neuve aux Bois de Saint-Pierre avec notamment l'expérimentation cet été de nouveaux séjours « débrouille en pleine nature ». Proposés du 17 juillet au 11 août pour 16 jeunes aventuriers par semaine et par tranche d'âge (de 8 à 15 ans), ces séjours ont pour objectif la découverte immersive de la nature.

Expo, circuit et guinguette

Captation sonore, anecdotes, archives... En juin, la mémoire des Bois de Saint-Pierre va faire l'objet d'une exposition sensorielle.



© Ibooo Création

Les amoureux de la marche, eux, se réjouiront de la mise en place de 2 circuits de randonnée, sachant qu'un 3^e, accessible aux personnes à mobilité réduite, va voir le jour cet été. À noter aussi : un maraîcher s'installe et la Ville fait l'acquisition de la guinguette et du mini-golf à l'entrée du site.



@lboo Création



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

C'est signé ! Les acteurs de la démarche TZCLD apprécient le coup de stylo qui vient concrétiser une réflexion engagée il y a 7 ans.

Un secteur de 15 000 habitants, c'est du jamais vu dans l'histoire de Territoire Zéro Chômeur Longue Durée. Poitiers est le plus important terrain d'expérimentation du dispositif. Le 12 janvier dernier, Léonore Moncond'huy, Maire de Poitiers, Jean-Marie Girier, Préfet de la Vienne, Alain Pichon, Président du Département de la Vienne et Louis Gallois, Président de l'Association Expérimentation territoriale contre le chômage de longue durée ont signé 3 conventions valables jusqu'en 2026. 2 Entreprises à but d'emploi (EBE) sont créées pour développer des activités :

l'une, adossée à GESC, un Groupement d'Employeurs existant, et Papiole, récemment créée. Les EBE vont proposer des CDI sur des temps de travail choisis en partant des compétences des salariés. À l'horizon 2028, 340 retours à l'emploi sont envisagés. Déjà, près de 180 personnes sont volontaires. La Ville de Poitiers est partie prenante de ce projet phare. Elle met à disposition des locaux, et soutient Chenelle, l'association chargée d'animer TZCLD localement.

* Les secteurs de Poitiers concernés sont : Bel-Air, Bellejouanne, Montmidi, Chilvert, Les Cours, Saint-Cyprien, Le Clos Gauthier-Les Sables.

VÉGÉTALISATION

Rues jardins et façades vertes



Opération plantation rue de la Croix-Rouge

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Embellir la ville, créer des îlots de fraîcheur, accueillir la biodiversité, apaiser la circulation... Dans le cadre de l'opération « Faites de votre rue un jardin », la Ville encourage aujourd'hui les habitants à végétaliser les façades de leur habitation. Le saviez-vous ? Une façade végétalisée permet de faire baisser le thermomètre de 7° en été ! Vigne-vierge, mais aussi rosier, glycine, chèvre-feuille... Les plants sont offerts par la collectivité qui se charge de créer la zone de plantation, d'entretenir et de tailler. Et la Ville veut aller plus loin. Ainsi, des végétalisations de façades ont lieu dans le cadre des travaux de voirie dans le quartier de la cathédrale (Grand'Rue, rue Émile Faguet...). Des bâtiments publics seront végétalisés. En projet, des partenariats avec Ekidom et Habitat de la Vienne qui permettraient de végétaliser les façades d'immeubles collectifs dans les quartiers.

Rue de la Croix-Rouge, place aux piétons

Devenue « rue jardin », comme souhaité par les habitants, la rue de la Croix-Rouge invite à des changements d'habitude. Notamment de la part des automobilistes. Celle-ci étant passée en zone 20 km/h, dorénavant les piétons et les vélos y sont prioritaires. « Pour réaliser les plantations, nous avons investi principalement les trottoirs, qui n'en étaient pas, car inférieurs à 50 cm », note Jean-Louis Aimard

responsable des aménagements et entretien des espaces publics. Aussi, les piétons sont invités à marcher sur la chaussée et à utiliser les espaces entre les plantations pour laisser passer les véhicules roulant au pas. « Quand la végétation aura pris toute sa dimension, les exemples dans d'autres villes montrent qu'instinctivement les automobilistes ralentissent. »

JEUNESSE

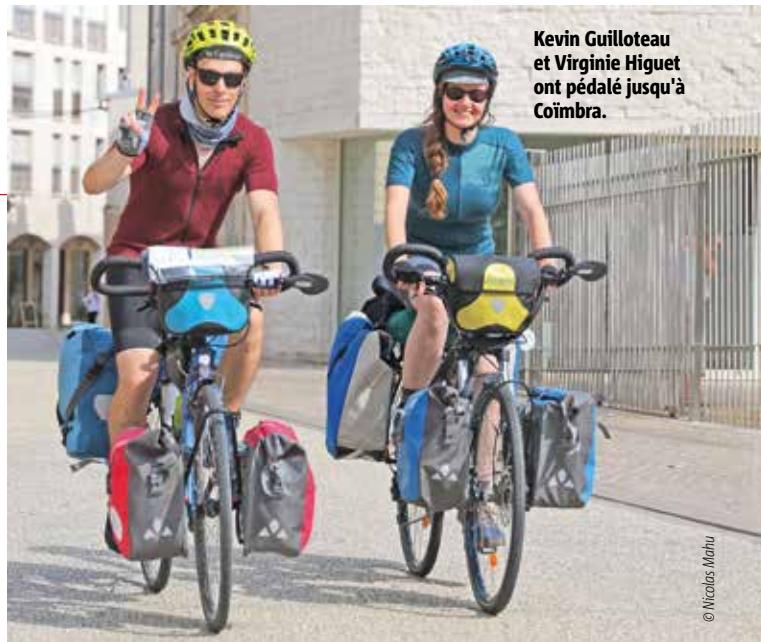
Pour les splendeurs de Pavie

Les voyages forment la jeunesse. C'est bien pour cette raison que la Ville de Poitiers encourage, pour la 3^e année, ses habitantes et habitants âgés de 18 à 30 ans à relier l'une des villes jumelles. Le défi ? Utiliser des moyens de transport éco-responsables et promouvoir la citoyenneté européenne à travers les réseaux sociaux ou un carnet de voyage. La subvention peut s'élever à 80 % du budget total du voyage.

Après Marbourg (Allemagne) et Coïmbra (Portugal), c'est Pavie (Italie) qui est au bout du voyage en 2023.

« On envisageait de faire un tour d'Europe quand on a appris l'existence du défi Coïmbra », explique Kévin Guilloteau, qui a traversé à vélo le sud-ouest de la France et le nord de l'Espagne avec son amie pour relier la ville portugaise. Il garde de cette expérience des souvenirs en

pagaille, quelques galères, mais surtout une irrésistible envie d'y retourner. « Tout le monde est capable de faire 60 à 80 km de vélo par jour et c'est vraiment un autre rapport au monde. On découvre les paysages, les gens viennent nous parler... On apprend beaucoup sur soi, sur ce qui est essentiel », témoigne-t-il. Alors, prêts à tenter l'aventure ? Clôture des inscriptions dimanche 19 mars.



Kevin Guilloteau et Virginie Higueteau ont pédalé jusqu'à Coïmbra.

© Nicolas Mahu

4 495 logements sont concernés par le recensement jusqu'au 25 février.

Poitiers compte 90 033 habitants, soit une augmentation de 3 % en 10 ans.

ÉGALITÉ DES CHANCES

Une charte pour la diversité

Favoriser la diversité des profils dans la collectivité, c'est l'engagement qu'ont pris la Ville de Poitiers, Grand Poitiers et le CCAS. Née au lendemain d'un rapport de l'Institut Montaigne sur « Les oubliés de l'égalité des chances » en 2004, la Charte de la diversité n'est aujourd'hui appliquée que par 45 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), ce qui est relativement faible. Dans l'esprit, la Ville de Poitiers souhaite mener une politique de ressources humaines plus inclusive et innovante pour que les publics les plus éloignés de l'emploi trouvent au niveau d'un stage, d'un apprentissage, d'une alternance ou d'un emploi, leur place au sein du collectif que constitue la Ville. Dans cette optique, les collectivités s'engagent à former ses équipes, et à sortir de ses murs pour organiser davantage d'événements sur les opportunités d'emploi public.

DROITS



Du nouveau contre les violences intrafamiliales

Une permanence d'avocats pour les victimes de violences intrafamiliales (VIF) a été créée début janvier par le barreau de Poitiers. Cette permanence sera tenue par des avocats, formés régulièrement aux VIF et aux traumatismes psychologiques. Prévenus par les forces de l'ordre, le parquet ou France victimes 86, les avocats pourront débiter la prise en charge dès le signalement. « L'objectif est de mettre en place un avocat dédié à la victime depuis le dépôt de plainte jusqu'à l'audience. L'avocat accompagnera également la victime devant le juge aux affaires familiales », explique Maître Lidwine Reigné.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

EN BREF

■ Alerte crue : inscrivez-vous

Vous êtes riverains du Clain et de la Boivre et vous souhaitez être informé si le niveau des rivières monte ? Accessible sur poitiers.fr, le système gratuit Alerte Crue a spécialement été conçu à cet effet. Pour vous inscrire, il suffit de communiquer votre numéro de téléphone et, si vous le souhaitez, votre adresse mail afin que le service d'alerte puisse vous prévenir du risque potentiel d'inondation. Ce système permet de diffuser massivement, en temps réel et 24h/24, des messages par SMS et mail.

Formulaire sur poitiers.fr 

■ Paniers suspendus

Un plat acheté, un repas bio offert aux Restos du Cœur. C'est la belle initiative du restaurant La Cuisine de Comptoir qui a livré pas moins d'une soixantaine de repas à l'association de Coluche. On applaudit et on encourage à faire de même.

■ (Re)nouveau : TAP, l'espace bar nouvelle version

« Ce lieu est la clé de la convivialité de la maison », rappelle Jérôme Lecardeur, directeur du TAP. L'espace bar de l'établissement permet de se restaurer après les spectacles en partageant boissons et impressions. Il accueille aussi des événements. Celui-ci est en cours de réaménagement. « Nous en avons confié la déco à des artistes belges, Sarah et Charles, pour qu'il devienne un endroit différent, plus chaleureux, qui dénote par rapport au reste de l'architecture. » Déco et mobilier sont repensés. Lever de rideau très bientôt.



L'artiste Bocar Niang reviendra pour Barangaï aux Couronneries avec son antenne du musée Griot.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

EXPOSITION

Barangaï, l'adieu à Kennedy

Installations sonores, salon des dames, collages photo, œuvres de couture, sculptures en métal...

En tout, 31 artistes activeront ou réactiveront leurs œuvres au cours de Barangaï 4, l'expo d'adieu à la Tour Kennedy, à voir du vendredi 17 février au dimanche 5 mars. Et il fallait au moins ça pour rendre hommage à ce bâtiment totem de Poitiers, connu de tous aux Couronneries et qui a accueilli, depuis son édification en 1969, plus de 44 000 résidents. Certains sont restés quelques jours, d'autres plusieurs années, et près d'un quart ont ensuite décidé de poser définitivement leurs bagages dans ce quartier qui a su les accueillir.

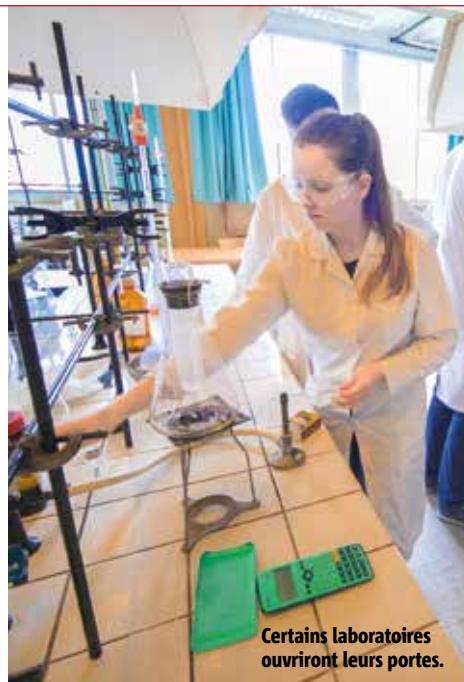
Barangaï... Le nom de cette exposition sonne de façon exotique. Et pour cause. « En Philippin, il désigne le chef de quartier qui organise la vie en société autour des valeurs de bienveillance, d'entraide et de solidarité. Qui fait aussi en sorte que la jeunesse ait envie de rester. Tout un symbole... », explique Euryale Barthelemy, qui coordonne la vie collective et l'animation au sein de la Tour Kennedy. L'ancienne tour va disparaître du paysage fin 2023. Le nouvel immeuble BarangaïK2, a, lui, déjà commencé sa vie à quelques mètres de là.

[Réservation sur barangaik2.fr](http://Reservation sur barangaik2.fr) 

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Portes ouvertes à la fac

Samedi 25 février, de 9 h à 17 h, l'Université de Poitiers ouvre grand ses portes. Présentation des formations et des services dédiés aux étudiants, échanges avec des enseignants et des étudiants, visites commentées des lieux et des espaces sur le campus, sur le site du Futuroscope et en centre-ville... Autant d'animations qui permettent de se projeter et de faire un choix éclairé.



Certains laboratoires ouvriront leurs portes.

© Iboe Création



Utiliser son pouvoir d'agir, c'est un peu avoir les deux pieds sur terre et la tête dans les étoiles. Comme cet automne, lors des plantations participatives.

Pouvoir d'agir

À Poitiers, la démocratie ne se résume pas à un bulletin de vote glissé dans l'urne.

La démocratie participative, citoyenne et active, existe sous de multiples formes. Elle expérimente.

Elle emprunte de nouveaux chemins.

Elle innove en sortant des sentiers battus.

Tour d'horizon.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

C'est l'ADN de la politique municipale : placer l'habitant au cœur des projets, de l'action publique. La Ville propose de multiples formes de participation, à destination de tous. Une sorte de « boîte à outils » de la démocratie participative. Le but ? Permettre à chaque citoyen de s'impliquer, d'exercer le pouvoir qui est le sien. Celui d'être informé, de donner son avis, de proposer, de construire, d'agir, de décider. Cette démarche repose sur 2 piliers : l'intelligence collective et l'intérêt commun. Pour faire le présent et l'avenir de la ville, chaque habitant est légitime. Dans ce domaine, Poitiers, à de multiples égards, fait figure de laboratoire. Elle entend d'ailleurs conserver sa longueur d'avance en activant de nouvelles pratiques participatives cette année avec le lancement d'un référendum d'initiative citoyenne.

Interagir

Pour sortir de la démocratie par procuration, combler le fossé qui s'est creusé entre représentants et représentés, l'équipe municipale actionne de multiples leviers d'interaction. « Il s'agit de redonner confiance dans un contexte de défiance, d'aller chercher des publics éloignés de la participation citoyenne pour les

associer aux choix qui les concernent », précise Ombelyne Dagicourt, première Adjointe à la Démocratie locale, à l'innovation démocratique et à l'engagement citoyen.

D'où l'importance de varier les lieux et les modes de participation pour toucher le plus d'habitants possible. Et même de jouer la carte du tirage au sort et de faire du porte-à-porte chez les personnes dont le nom est sorti du chapeau pour les solliciter.

Passer du « je » au « nous »

Pour rendre possible une participation citoyenne fructueuse, celle qui met de côté le besoin individuel au profit de l'intérêt collectif, la Ville a créé une mission. La feuille de route de celle-ci ? Créer les conditions favorables à la participation de tous en mettant en place des leviers variés. Aujourd'hui, dans la « boîte à outils » de la participation citoyenne, il y a les réunions publiques, les Facebook Live, l'Assemblée citoyenne et populaire (ACP), les conseils de quartiers, les budgets participatifs, la plateforme jeparticipe-poitiers.fr, les enquêtes publiques, le conseil de développement, les permanences d'élus sur les marchés... Certains dispositifs sont dédiés à la jeunesse, comme le conseil communal des jeunes (CCJ) et les parcours citoyens.

5 choses à savoir sur les Conseils citoyens



Les Conseils citoyens se renouvellent.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

C'est quoi ?

Une instance indépendante qui réunit des habitants d'un quartier Politique de la Ville pour participer à l'élaboration et à la mise

en œuvre des contrats de ville*. Poitiers compte ainsi 5 Conseils citoyens.

C'est où ?

Dans les quartiers de Bel Air, les Couronneries,

Les Trois-Cités, Saint-Éloi et Beaulieu.

Comment ça s'organise ?

Chaque Conseil citoyen a son propre fonctionnement et définit lui-même son rythme. Ainsi, il peut se réunir pour discuter, débattre ou décider au cours de séances plénières ou de commissions restreintes.

Et après, concrètement, les avis servent à quoi ?

Au sein des Conseils citoyens, les habitants s'expriment librement, peuvent donner leur vision de leur quartier, porter la parole d'autres habitants,

donner leur avis sur les problèmes à régler en priorité, le développement souhaité. Il s'agit de faire émerger des projets décidés en commun.

Puis-je intégrer le Conseil citoyen de mon quartier ?

Oui, si vous avez plus de 18 ans. Les Conseils citoyens doivent respecter autant que possible la parité. Les nouveaux membres sont les bienvenus, le renouvellement des Conseils citoyens étant prévu en mai.

* Un contrat de ville mobilise des moyens financiers publics pour aider à la mise en œuvre d'actions dans les quartiers en difficulté.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

ACP : objet démocratique non identifié

Elle a vu le jour au terme d'un an de préfiguration à laquelle ont participé des dizaines de citoyens. En octobre dernier, près de 170 habitants ont choisi le sujet sur lequel planchera la nouvelle Assemblée Citoyenne et Populaire (ACP). En l'occurrence, elle s'attachera à proposer des solutions pour répondre à la question : comment lutter contre les incivilités dans l'espace public ? Les 125 membres permanents de cette instance, inédite dans ce format, ont été tirés au sort. Les élus sont partis toquer à leurs portes pour les inviter, parfois les convaincre, à se mobiliser.

Bousculer les périmètres démocratiques

En janvier, les membres se sont réunis pour un premier temps de connaissance. « Samedi 4 mars, ce temps fort va réunir ces personnes qui ont décidé de s'engager à travailler sur

les incivilités dans l'espace public », explique Hélène Charles, de la mission Participation citoyenne. *2 autres journées collectives et festives seront organisées en 2023, les samedis 3 juin et 14 octobre.*

Des scénarios d'actions seront imaginés par l'ACP pour répondre à cette question. Les pistes seront creusées, mises au regard des moyens financiers et humains dont dispose la collectivité. La Ville s'est en effet engagée à financer et à mettre en œuvre leur projet. Celui-ci sera, *in fine*, soumis au Conseil municipal.

Restera à l'ACP, renouvelée, de s'emparer d'un nouveau sujet !

[Programme complet à venir sur poitiers.fr](https://www.poitiers.fr) ➔



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Chacun peut participer aux côtés des membres de l'ACP.

Samedi 4 mars : une date à retenir

Samedi 4 mars, de 10h à 18h, tous les Poitevins sont invités à découvrir sous une forme festive et participative l'Assemblée citoyenne et populaire. Au menu : des temps de remue-méninges en petit comité et des temps d'agora tous ensemble pour toucher du doigt les contours du sujet choisi pour cette première édition de l'ACP. Il y aura aussi du spectacle vivant et un apéro concert. « Samedi 4 mars sera un moment collectif. Chacun est invité à venir prendre part à une expérience démocratique directe, à s'essayer à décider et voir que ça fait du bien, que ça peut marcher. Et chacun peut venir ou partir librement, quand il veut », sourit Emmanuelle Redien, de la mission Participation citoyenne.

La journée est ouverte à tous, sans condition d'âge ni de nationalité, ni d'adresse.

Inscriptions par mail à participation.citoyenne@poitiers.fr ;
par téléphone au 05 49 30 81 25 ou via la plateforme jeparticipe-poitiers.fr

Du rêve à la réalité

Des idées innovantes ou insolites ont pris vie grâce à des citoyens. Au final, tout un quartier en bénéficie. Rencontre.

« Le parc de la Casette est un endroit idéal pour s'adonner au discgolf. Alors, j'ai sauté sur les Budgets participatifs pour proposer qu'on construise un parcours. L'objectif, c'est de faire rentrer un ou des frisbees dans 12 corbeilles métalliques disposées sur le parcours en un minimum de coups. C'est très plaisant, à la jonction entre le golf et le mini-golf. On a demandé à la Ville d'installer des panneaux explicatifs à l'entrée du parking et au début de chaque parcours pour expliquer les règles. Je conseille vraiment aux gens de proposer leurs projets et de les défendre lors des réunions dédiées. Moi, j'avais apporté mes frisbees, mes paniers et quelques plans pour mieux convaincre. Et les gens ont adhéré ! »



Damien Delebecque,
parcours de discgolf

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



Kerry Mac Gregor, aire de jeux bilingue à Tison

Alphabet de la Langue des Signes Française
Commence par ton prénom

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

« J'ai soumis l'idée d'une grande aire de jeux en bois à Tison parce que dans mon pays, au Canada, c'est courant. En échangeant avec les différents acteurs du quartier, on s'est dit qu'il serait intéressant de faire une aire « accessible » en langue des signes, car l'école Paul-Blet possède cette richesse de classes mélangées. L'idée, c'est de faire découvrir la langue des signes à travers des panneaux contenant des mots basiques (bonjour, merci, arbre...). Pour mettre en place ce projet, nous avons été accompagnés du début à la fin par la Ville, nous avons pu discuter avec des experts. Si vous avez un besoin pour votre quartier, c'est un bon moyen. Désormais à Tison, nous avons grâce à ce dispositif une belle aire de jeux qui se fonde parfaitement dans le paysage. »

« J'ai saisi l'occasion des budgets participatifs pour proposer d'implanter une borne de réparation-gonflage dans le quartier de Montbernage. C'était quelque chose qui manquait à Poitiers. Ce projet a été retenu. Il a même inspiré des installations similaires dans d'autres quartiers. Cette borne encourage à faire du vélo en donnant les moyens à tous d'effectuer ses propres réparations sans frais. Elle permet aux gens de se retrouver autour d'un lieu commun. 3 lieux étaient pressentis. J'ai organisé un vote auprès des habitants du quartier pour trancher. Au final, ce n'est pas l'endroit que j'affectionnais le plus qui a été retenu, mais c'est justement cela qui est bien : nous sommes allés au bout du processus démocratique. Ce qui est intéressant, c'est l'enjeu politique au sens noble du terme. Les budgets participatifs permettent de s'approprier l'espace public. »



Armelle Mériaux, borne de réparation-gonflage à Montbernage

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Être force de proposition

Vous avez une idée pour votre quartier ? Vous souhaitez proposer un projet à l'échelle de la ville ? Les Budgets participatifs sont là pour ça. Jusqu'au vendredi 31 mars, individuellement ou par équipe d'au moins 3 habitants, vous pouvez déposer un projet sur la plateforme jeparticipe.fr. Jeux pour enfants, petit équipement urbain ou collectif, valorisation du patrimoine, nature en ville, propreté, citoyenneté... les champs d'action sont vastes. Alors, place à l'imagination ! La seule contrainte est de répondre à une des 3 grandes thématiques suivantes : vivre-ensemble, solidarités, écologie. Au total, c'est une somme de 800 000 € qui sera répartie à hauteur de 50 000 € par quartier et de 300 000 € pour un gros projet qui bénéficie à l'ensemble des habitants de Poitiers.

CALENDRIER

- **31 MARS** : date limite de dépôt des projets
- **AVRIL-JUILLET** : étude de faisabilité
- **15 SEPTEMBRE-15 OCTOBRE** : vote des Poitevins et Poitevins
- **19 OCTOBRE** : dépouillement et annonce des projets retenus
- **2024** : réalisation des projets



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Des idées, des avis, des envies. Des citoyens se sont mobilisés lors d'ateliers participatifs pour imaginer le futur *Poitiers Mag*. La nouvelle formule du magazine que vous recevrez en mars a été imaginée grâce à leur concours afin qu'elle soit à l'image des habitants.

LES PROCHAINES RÉUNIONS PUBLIQUES POUR PARLER DE VOTRE QUARTIER

- **MARDI 14 MARS À 18H**
Quartier de Bellejouanne, à Cap Sud
- **MARDI 25 AVRIL À 18H**
Quartier centre-ville, Salons de Blossac
- **MARDI 23 MAI À 18H**
Quartier de Beaulieu, Centre d'animation de Beaulieu

Des réunions publiques dans les autres quartiers seront programmées sur 2023 et 2024.

INTERVIEWS



Christian Michot,
Conseiller municipal
Engagement citoyen et vie associative

PM : En matière de démocratie participative, quelles sont les spécificités de Poitiers ?

C.M. : Clairement, c'est un changement de culture, de méthode, de posture et de visée pour tout le monde : habitants, élus et même agents. À Poitiers, la démocratie citoyenne ne se résume pas à des outils, des dispositifs. Elle vient irriguer toutes les politiques, tous les projets. Nous testons, nous expérimentons, nous innovons dans le champ de la démocratie. Le but, c'est de changer les rapports habitants – élus, de mieux collaborer, de construire ensemble. Par exemple, nous avons organisé les Assises de la vie associative l'an dernier avec l'idée de permettre aux associations de construire les politiques qui les concernent. Le lien entre la Ville et les associations ne peut se résumer à un lien financier. Il doit y avoir un lien politique, au sens noble du terme. Ainsi, la prochaine journée des associations, qui se déroulera dimanche 10 septembre, sera coconstruite avec le tissu associatif.



Ombelyne Dagicour,
Première adjointe
Démocratie locale, innovation démocratique et engagement citoyen

PM : Faut-il faire participer les habitants à tous les niveaux ? Pour tout ? Pourquoi ?

O.D. : Oui ! Et nous voulons impliquer tous les habitants, y compris ceux qui ne se sentent pas légitimes à participer. Selon le projet, il y a plusieurs degrés du pouvoir d'agir à activer : l'information pour donner des clés de lecture, la consultation pour recueillir des avis, la concertation pour faire bouger les lignes, la co-construction pour faire ensemble. Lorsque l'usage est quasi-blanc, comme pour la plaine de Coubertin, la part d'initiative des habitants est plus importante. Mais nous voulons aussi aller plus loin avec la codécision. C'est la raison d'être et le sens de l'Assemblée Citoyenne et Populaire.



Théo Saget,
Conseiller municipal
Évaluation des politiques publiques et agence des temps

PM : La recette de la participation citoyenne constructive et de la démocratie participative efficace ?

T.S. : Donner d'emblée les règles du jeu, être transparents en rendant accessibles toutes les données, dire ce qui est possible et impossible, et faire confiance aux habitants. Ce sont les règles d'or. Nous les avons par exemple mises en œuvre pour le projet du faubourg du Pont-Neuf. Nous n'avons pas caché que de nombreux avis allaient à l'encontre des scénarios que nous avions pressentis. Les retours des habitants nous ont conduits à modifier le projet. Et c'est très positif au final car cela garantit la durabilité des solutions qui vont être mises en œuvre. Les élus doivent simplement accepter de ne pas avoir le monopole de la décision.

végétalisation

Pour que vivent les révolutions vertes

Depuis 2017, API'Zone aide les entreprises et les collectivités à créer des havres de nature et de biodiversité en milieu urbain.



Pour Delphine Tretsch Pasquinet, la renaturalisation des sites, quels qu'ils soient, n'apporte que des bienfaits.

Comment aménage-t-on une friche, un espace urbain, une zone industrielle en une « surface » verte capable tout à la fois de répondre aux besoins alimentaires de la population, de stocker du carbone et d'accueillir la biodiversité ? Si vous n'en avez pas la moindre idée, API'zone peut sûrement vous aider. Aux particuliers, entreprises et collectivités locales, cette entreprise du bon sens dit : « Travaillons ensemble » au monde de demain en nous armant de créativité, d'ambition et d'une bonne dose d'humour.

« Ce que je transmets, c'est la passion, uniquement », assure Delphine Tretsch Pasquinet qui a fondé API'Zone en 2017. Après avoir été formatrice en informatique pendant 10 ans, celle qui expérimentait déjà le concept dans son propre jardin pédagogique à Cheneché depuis 1999, a fait de la synthèse de ses multiples

compétences et de sa passion un métier assez indéfinissable. Il s'agit pour elle d'inoculer le virus du « faire ensemble », de soulever les énergies... Et d'embarquer architectes, paysagistes, élus, citoyens ou entreprises.

En 2018, Aigle est la première entreprise à lui faire confiance pour redonner un visage à son terrain en jachère à Ingrandes-sur-Vienne. Puis la Banque de France, sur son nouveau site des Montgorges. En plein confinement, en l'espace d'un an et demi, naissent verger, mini-forêt, vigne, potager, récupérateur d'eau ou encore

spirale aromatique juste devant la cantine de l'établissement. « Les cuisiniers ont utilisé les légumes pour leurs plats. Ils nous ont même demandé d'installer un carré de plantes aromatiques. Ce genre d'initiatives fait toujours naître des interactions », explique Delphine Tretsch Pasquinet. Désormais, c'est davantage au niveau des collectivités locales qu'elle applique sa recette. Neuville-de-Poitou, Thuré, Migné-Auxances et Grand Poitiers ont choisi l'entourage d'API'zone. Pour que vivent les révolutions vertes.

apizone.fr

Une structure maîtresse dans les formations

Créations de design efficaces et économes en énergie, actions pour la biodiversité et l'environnement, amélioration des conditions de travail, valorisation et partage de connaissances... API'zone propose de multiples formations professionnelles qui apportent une valeur ajoutée à de multiples métiers.



Stéphane Troubat, de la LPO, accompagne ces plantations participatives.

PLANTATIONS

Favoriser la biodiversité

Ici, des grimpantes vont escalader les murs. Là, des haies vont servir de refuge à la biodiversité. Plus loin, des arbres vont donner des fruits savoureux. Au pied des immeubles, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) mène un projet baptisé « Les habitants du quartier des Couronneries mobilisés pour la nature ». Il vise à faire davantage de place à la nature en milieu urbain en offrant le

gîte et le couvert aux oiseaux, insectes et autres représentants de la biodiversité. Allée de Retz, boulevard des Hauteurs, aux abords de la place de Bretagne, des écoliers et des habitants se sont mobilisés dans la bonne humeur lors de ces plantations participatives. Au total, plus de 200 m de haies champêtres sont ainsi plantés. Des nichoirs et une spirale à insectes ont également été installés.

transition écologique

SOYONS LOCAVORES



Chez les
fermiers,
côté Nord

Une centaine de fermes
sont associées.

© Claire Marquis

Une occasion de plus de consommer local. L'enseigne Chez les fermiers ouvre mardi 28 février avenue de Paris.

La promesse du nouveau magasin de producteurs au nord de Poitiers ? La possibilité de faire la totalité de ses courses alimentaires dans un même magasin. « C'est possible car la production agricole est importante à moins de 80 km de Poitiers. Elle peut rester sur le territoire si les consommateurs jouent le jeu », assure Gary Daguisé, directeur de l'enseigne et l'un des trois fondateurs. Ici, une centaine de fermes sont associées. « Le producteur est propriétaire de sa marchandise jusqu'à la caisse et 100 % du chiffre d'affaires lui revient. »

Animations pédagogiques

Des vitrines de viande, de fromage et de produits traiteur, des étals de fruits et légumes, une partie vac et épicerie, un coin « détente » pour consommer sur place. Chez les fermiers, c'est 500 m² de surface de vente et autant pour le stockage et la transformation des produits bruts. L'ambition est d'en faire une marque, duplicable sur le territoire et au-delà.

Entrer dans un magasin de producteurs, c'est aussi l'occasion de croiser... les producteurs. « Nous avons un rôle pédagogique. Aujourd'hui il faut expliquer les prix en affirmant notre volonté de faire vivre, et non pas survivre, les producteurs. Montrer aussi de quoi est fait le métier d'agriculteur », souligne Gary Daguisé. Le lundi, les portes du magasin seront ouvertes aux enfants pour des animations pédagogiques.

chezlesfermiers.fr

HABITAT & ÉQUIPEMENT

L'avenir se bâtit en paille



La maison de Thierry Grasset est
sortie de terre en 5 semaines.

© Claire Marquis

À Poitiers, beaucoup font le pari de la paille... pour le meilleur !

Du 9 au 11 février, le tout premier Congrès national pour la construction paille se tiendra à l'ENSIP, sur le campus.

L'image du loup qui souffle, qui souffle, avant que la maison en paille du premier petit cochon ne s'envole risque bien d'être un cliché périmé. La construction paille, si elle reste une frange mineure du Bâtiment et travaux publics (BTP), est en plein essor. Ses qualités en font une candidate parfaite pour la transition énergétique : avec un bilan carbone faible, cette ressource renouvelable et mobilisable en grande quantité, produite à proximité, offre une isolation supérieure aux matériaux habituellement utilisés. Saine, à condition d'être bio, elle régule l'hygrométrie et produit une atmosphère confortable.

Heureux dans leur nid de paille

Julie Le Bihen habite une maison en paille dans le secteur des Dunes depuis 2014. Après 2 ans de travaux, en partie en auto-construction, elle a emménagé dans 110 m² répartis sur 2 niveaux. Aux murs, aucun radiateur, pas non plus de cheminée ni de poêle à bois... « Nous n'avons pas de chauffage, s'amuse Julie. La maison ne descend jamais sous les 15°, on s'habitué à mettre des pulls. » Les grandes baies vitrées plein sud



À l'occasion de la pose de la première botte de paille de l'école maternelle de Montmidi, les enfants ont été mis à contribution.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



Julie Le Bihen et sa maison de paille aux Dunes.

© Julie Le Bihen



La maison de Julie Le Bihen est répartie sur 2 étages.

© Claire Marquis

et l'isolation au top permettent à la maison de se maintenir à une température de 15 ou 16°, même en hiver. Si un froid polaire s'abat sur la ville quelques jours, un convecteur électrique d'appoint peut apporter quelques degrés supplémentaires, « mais il ne sert quasiment jamais », constate-t-elle. Thierry Grasset, lui, avait le rêve « depuis toujours » de vivre dans une maison écologique. C'est une fois à la retraite que cet habitant des Trois-Cités a pu le concrétiser : une maison en paille de 120 m², sortie de terre en 5 semaines en 2020. Posée sur pilotis, la maison sur dalle de bois est chauffée par un poêle à granulés. Elle dispose de toilettes sèches, de panneaux thermiques pour l'eau chaude. La maison est bardée de bois sur 3 côtés. « Le confort à l'intérieur de la maison est inégalable », se réjouit Thierry.

La Ville et le Crous bottés par la paille

À Poitiers, 2 projets d'ampleur verront le jour en 2023 autour du matériau paille. Le premier, porté par la Ville, concerne le nouveau

bâtiment de l'école maternelle Montmidi. Isolé en bottes de paille recouvertes de chaux, celui-ci disposera de murs intérieurs en briques de terre crue et d'un toit végétalisé. Le second projet touche à la réhabilitation thermique du restaurant universitaire Champlain du Crous. Ces travaux misent sur une technique consistant à insuffler de la

paille hachée dans des caissons posés à l'extérieur du bâtiment existant. Ces deux réalisations offriront confort été comme hiver, un sacré plus à l'heure du changement climatique.

Programme du Congrès national de la construction
paillesites.google.com/rfcp.fr/congres-national

Les aides de Grand Poitiers



© Inoo Création

Grand Poitiers a mis en place un dispositif d'aides financières à la rénovation énergétique. Celles-ci portent sur le changement de mode de chauffage, la ventilation et l'amélioration de l'isolation des murs ou des combles. Cerise sur le gâteau : si des éco-matériaux sont utilisés pour isoler, l'aide (10 €/m²) est majorée de 50 %. Ces aides sont cumulables avec d'autres aides publiques.
 Contact Info énergie : 05 49 30 20 54

Les cimetières

Malgré leur apparence figée, les cimetières font l'objet d'une gestion de l'occupation et d'un entretien des espaces en constante évolution.

4 cimetières à Poitiers : Hôpital des champs (16^e siècle), Chilvert (1797), La Pierre levée (1828), La Cueilie (1937)

1 crématorium (1996).

15 agents chargés de la gestion de l'occupation et de l'entretien

UN 5^E CIMETIÈRE EN PROJET

La création d'un 5^e cimetière est envisagée, dans le but de pallier une saturation probable d'ici 4 à 5 ans. Un comité de pilotage travaille depuis janvier à ce projet mené par la Ville de Poitiers. En effet, depuis un changement de loi en 2022, la création et l'extension des cimetières incombent aux communes et non plus aux communautés urbaines.

QUI PEUT REPOSER À POITIERS ?

Pour pouvoir être inhumé à Poitiers, il est nécessaire de répondre à l'1 de ces 4 critères :

- y décéder
- y être domicilié
- être domicilié à l'étranger mais inscrit sur la liste électorale de Poitiers
- posséder ou être ayant droit d'une concession.

Par manque de place disponible, la Ville n'attribue plus de concessions par anticipation, à l'exception du cimetière de Chilvert jusqu'en 2024.

UNE CHAPELLE FUNÉRAIRE POUR 1 €

Dans le cadre d'une procédure de reprise après abandon, la Ville met à disposition d'anciennes chapelles funéraires pour 1 € symbolique, en plus du montant de la concession. En échange, l'acquéreur s'engage restaurer l'édifice. Une manière de sauvegarder ce patrimoine funéraire. Depuis 2022 la procédure de reprise des concessions en état d'abandon est simplifiée, en réduisant le délai d'attente après procès-verbal à 1 an au lieu de 3. Une nouvelle procédure de reprise de chapelles sera engagée fin 2023.

RÉTROCÉDER UNE CONCESSION

Il est possible de rendre à la Ville une concession. Le montant de celle-ci sera alors remboursé au prorata du temps dont l'attributaire a bénéficié.

CIMETIÈRES « ZÉRO PHYTO »

Le recours à l'engazonnement, en dehors des allées, permet de bannir les produits phytosanitaires de l'entretien des espaces verts. Les allées sont remises en état chaque année par ajout de calcaire. Dans les massifs, les jardiniers privilégient les vivaces, hors la traditionnelle plantation de chrysanthèmes à la Toussaint. Les arbres, principalement des ifs et cyprès, bénéficient également de leurs soins. Certains sont vénérables, comme le cyprès de Chilvert, classé arbre remarquable, qui date de la création du cimetière en 1797.



POITIERS OUEST

Un jardin pour se rencontrer

Pascal Finot, président de l'association Le jardin de Montmidi

Inscrit au programme des budgets participatifs, le jardin intergénérationnel et inclusif de Montmidi se concrétise en ce début d'année. Les premiers projets et animations se mettent déjà en place pour le faire vivre.

L'idée a émergé au moment des confinements », explique William Faugeroux. Enseignant à l'Institut Médico-Educatif Pierre Garnier, il a identifié le besoin d'un espace en plein air pour permettre aux gens de se rencontrer, ce qui n'était plus possible par le biais des activités culturelles. C'était une nécessité pour le groupe d'adolescents qu'il accompagne. Et l'idée a fait écho avec les envies d'autres habitants du quartier.

Objectif : printemps 2023

Inscrit aux budgets participatifs, le projet a été validé en 2021. En 2022, les bases du jardin ont été posées : identification d'un terrain de 450 m² à la ZAC des Montgorges, définition du plan d'implantation et création de l'association Le jardin de Montmidi. Sur ce début d'année, les travaux d'aménagement ont été effectués par les services de la Ville de Poitiers. Le jardin accueillera des activités

À NOTER

L'INCLUSION SOCIALE PAR LA NATURE

Pour les jeunes de l'IME Pierre Garnier, le projet possède non seulement une dimension d'inclusion sociale et de découverte d'un jardin potager, mais il permet également de travailler les matières au programme. Le français, les mathématiques, les sciences de la terre, l'alimentation sont abordés sous un angle pratique.

dès ce printemps. Le Centre socioculturel de la Blaiserie et diverses associations du quartier seront parties prenantes dans la vie du jardin.

Intergénérationnel et inclusif

L'idée originale de ce jardin est d'en faire avant tout un lieu de rencontre et de partage pour les habitants du quartier. Des carrés potagers sont prévus dans le plan mais sans aucune visée productive. « L'objectif est de cultiver ensemble, d'échanger sur les bonnes pratiques, de transmettre le savoir-faire des anciens aux plus jeunes », explique Pascal Finot, président de l'association. « On imagine aussi faire des lectures de poésie, des pique-niques ou encore des concerts », complète William Faugeroux, secrétaire. Le jardin sera en libre accès.

Contact : jardin.montmidi@gmail.com

COURONNERIES

Plaine de Coubertin : après la concertation, l'aménagement se dessine

La plaine de Coubertin, espace vert de 4,2 hectares au cœur du quartier, va être traversée par une grande allée qui reliera la place de Bretagne au lycée Aliénor d'Aquitaine*.

« L'occasion de repenser, en concertation avec les habitants, l'aménagement du site avec un budget dédié de 600 000 € », relaie Julie Le Bihen, de la mission participation citoyenne de la Ville. Trois ateliers ont réuni, à l'automne, une vingtaine d'habitants volontaires.

Réflexion autour des usages, points de vigilance à prendre en compte sur les équipements proposés... Après la phase de concertation, place au programme d'aménagements qui s'articule autour de 3 axes. Un cheminement en boucle, ponctué de petits jeux (escalade, agrès sportifs...) ; un site central dédié aux jeux et à la convivialité, en agrandissant l'espace déjà existant et en apportant de nouveaux jeux (dont un grand cercle de balançoires choisi par les habitants) et, enfin, un espace

dédié à la biodiversité et à l'éducation à l'environnement avec de nouvelles plantations, des abris pour la faune, des panneaux de sensibilisation... « L'objectif est de se réapproprier l'ensemble des espaces pour donner une vraie identité de parc au lieu », résume Claire Ribeirocourt, de la mission conception paysage. « Il y aura beaucoup d'équipements nouveaux mais aussi des espaces ouverts, laissés libres. »

*Dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU)



CENTRE-VILLE



© Yann Gacchet/Ville de Poitiers

Chouette belote

Oui, la belote déride ! 3 étudiantes de Poitiers ont décidé d'en convaincre ceux qui en doutent. Elles ont créé une association, Mouvement Chouette Belote. Après avoir motivé leurs amis, pour certains leur avoir appris à jouer, elles ont décidé, il y a peu, de passer à la vitesse supérieure en organisant des événements réguliers au Local. « L'objectif est de faire se rencontrer les personnes plus ou moins jeunes en faisant des parties autour d'un verre », précise Clara Chassagnoux, secrétaire de l'association. C'est aussi l'opportunité d'apprendre à ceux qui ne savent pas jouer. Chaque mois, une date est fixée. » Et, dans le courant de l'année, elles envisagent même d'organiser un tournoi. Chouette !

Prochains rendez-vous ouverts à tous et gratuits : jeudi 9 février et jeudi 9 mars à 19h au Local

Contact : Mouvement Chouette Belotte

TROIS QUARTIERS

Ça tricote et ça file

Le secteur citoyenneté de la M3Q a vocation à accompagner les initiatives des habitants. Alors quand Laure, Maryse et Monique ont eu l'idée d'un atelier autour du fil, le café « Le bon filon » a pris forme. « Après les confinements, le tricot est redevenu à la mode. C'est une activité qui contribue au partage d'expériences, à la transmission de savoirs. C'est très convivial », explique Monique. Un rendez-vous qu'Eugénie, 98 ans, ne manque pas non plus. « Ça me permet de sortir de chez moi » sourit-elle. « Eugénie nous apprend à faire des gants, des bonnets et des petits chaussons. On peut aussi faire de la couture, de la broderie, du crochet... selon les envies », précise Maryse.

Les jeudis de 10h à 12h dans le hall d'accueil de la M3Q



Ce jour-là, une habitante de Poitiers apporte son pull en laine qu'elle veut raccourcir. La discussion s'engage et la solution est trouvée.

© Daniel Proux



Lors des ateliers participatifs. Rendez-vous mardi 7 mars au centre d'animation des Couronneries pour la réunion publique de présentation de l'esquisse finale.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

AGENDA

• TOUS LES MERCREDIS

L'atelier d'entraide de réparation vélo est ouvert à tous de 14h à 17h au 19 rue Alphonse-Daudet (sous-sol).

• DU 6 AU 10 FÉVRIER

Une semaine « jeune public » avec 3 temps forts : La p'tite fabrik d'histoires, contes et marionnettes le 7 à 9h30 ; Let's play, jeux vidéo sur grand écran le 8 à 18h, *iiiimprobable*, concert dessiné, suivi d'un goûter, le 10 à 16h.

Gratuit, à Carré Bleu. Let's play sur inscription au 07 55 62 97 07

PONT-NEUF



David Dréano a créé les établis de réparation de vélo de la SCOP Poitiers Biclou.

© Claire Marquis

Sous les doigts doués de David

Ses créations font partie du décor poitevin. David Dréano, habitant du Pont-Neuf, manie avec brio le fer et le bois au gré de son imagination. Il débute aux côtés d'Alain Coulon, alias Tok Tok, peintre et décorateur, dans les années 2000.

Le processus de création ?

« J'aime que ce soit simple et efficace. J'utilise depuis toujours des matériaux de récupération, c'est un réflexe ». David Dréano est guidé par une

foisonnante créativité, entre la recherche sur le papier et le feeling au contact des matériaux. La liste est longue des endroits où le créateur a laissé sa patte. À Poitiers, on retiendra le comptoir de La Locomotive (ex-Plan B), le bar du Zinc, les tables du Mamamia, l'espace bar de la M3Q et, plus récemment, le mobilier de la cave Au Pif, ainsi que le comptoir et les établis de réparation de vélo de la société coopérative de production Poitiers Biclou.

GIBAUDERIE

Des chantiers jeunes redonnent des couleurs à l'école

Aujourd'hui, les préaux de l'école Saint-Exupéry sont tout beaux, certains verts, certains bleus. Et ce grâce à une vingtaine de jeunes, dont certains sont d'anciens élèves de l'établissement scolaire. « On a repeint les murs en mettant des bâches et du scotch pour protéger le sol », racontent-ils. Au fil de trois chantiers organisés par la Maison de la Gibauderie, les participants ont bénéficié d'une petite somme d'argent dont ils peuvent se servir pour un voyage, des activités, le BAFA ou le permis. Ils sont surtout sacrément fiers du coup de pep's donné à l'école.



Les participants des chantiers jeunes

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

quartiers

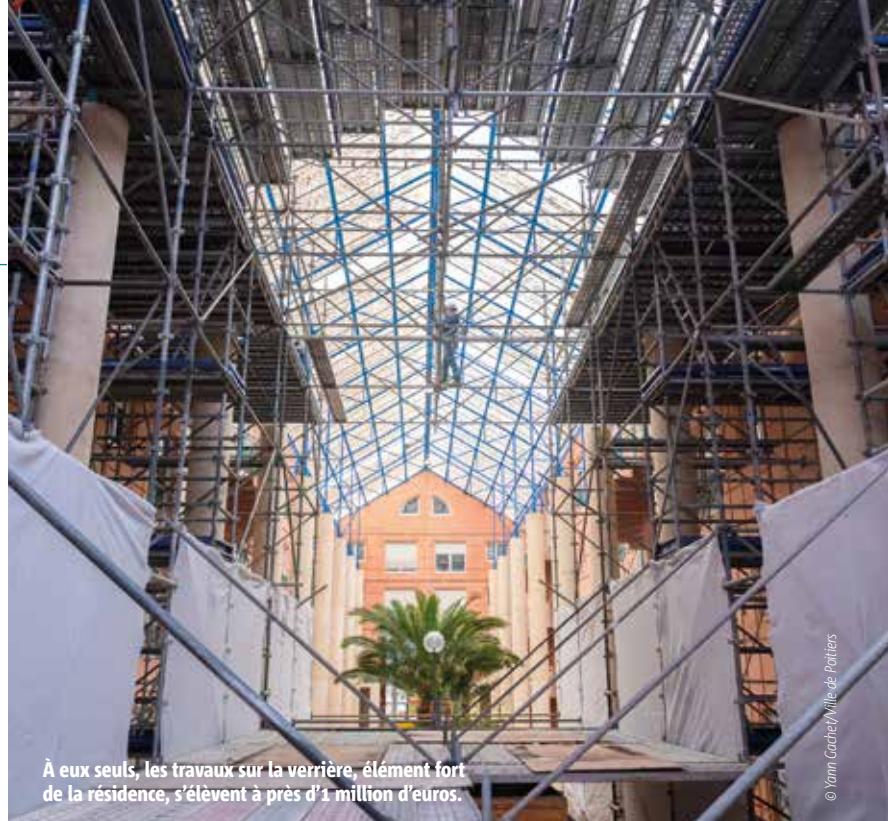
POITIERS SUD

Résidence La Souche : nouvel éclat et plus de confort

C'est un des emblèmes du parc de logements sociaux de Poitiers. Avec sa grande verrière où trônent 2 majestueux palmiers, ses colonnes monumentales et ses murs roses, la résidence La Souche, située dans la rue du même nom, compte 100 logements. Construite il y a 37 ans, elle avait besoin d'interventions urgentes aussi bien à l'extérieur que dans les logements.

Au niveau des façades, le béton, par endroits abîmé, va être ravalé et nettoyé « *tout en gardant le caractère originel de l'édifice par la préservation de la couleur*, souligne Stéphanie Bonnet, directrice générale d'Ekidom, propriétaire de la résidence. *Aussi, un vernis transparent y sera apposé. Quant aux portiques, principalement ornementaux, sujets à d'importants effritements du béton, ils sont supprimés.* »

La verrière abritant les parties communes fait l'objet d'une importante opération, avec le changement de tous les polycarbonates. Afin de régler le problème des fortes chaleurs



À eux seuls, les travaux sur la verrière, élément fort de la résidence, s'élèvent à près d'1 million d'euros.

© Yann Garnier/Ville de Poitiers

qu'elle génère en été, elle a été rehaussée au niveau du faitage pour créer une ventilation naturelle. « *Ce qui a nécessité de renforcer la charpente* », précise Stéphanie Bonnet.

Toujours dans le souci d'améliorer le confort des résidents, d'importantes opérations vont être réalisées dans les logements comme le remplacement des huisseries, avec pose de volets roulants, de brise-soleil, de stores. Le changement de la chaudière, des radiateurs et des luminaires est également au menu de ce gros chantier.

À NOTER

DÉMARRÉ EN JUILLET 2022, le chantier de réhabilitation de la résidence de la Souche va se poursuivre jusqu'en décembre 2023.

5,4 M€ sont investis par Ekidom dans ces travaux.

BEAULIEU

Gym câline en duo



© Claire Marquis

Si elle existe depuis plusieurs années, l'activité gym câline parent-enfant se renouvelle avec l'arrivée de Florian Nicolas, nouvel intervenant formé à la pratique sportive des tout-petits. Ces rendez-vous encouragent le développement moteur de l'enfant et enrichissent la relation parent-enfant par des temps de partage et de jeux. Il explique : « *Les séances s'organisent en 3 temps. D'abord l'échauffement pendant lequel l'enfant rampe, saute, glisse, roule... ensuite des exercices avec des accessoires qui travaillent la sociabilisation par des*

échanges avec les autres participants et, pour finir, un parcours effectué avec le soutien de l'accompagnant, explique Florian Nicolas. *Pour les 2-3 ans comme pour les 4-5 ans, je m'appuie sur l'imaginaire : les ballons sont des petits pois, le trampoline un bateau... Les consignes sont courtes et simples, je les complète au fur et à mesure.* » Pas de temps calme pour finir la séance, mais un petit goûter partagé pour reprendre des forces après l'effort !

**Contact : Centre d'animation Beaulieu
05 49 44 80 40**

Le Centre équestre récupère l'eau de pluie

D'une pierre, deux coups. Grand Poitiers a profité d'une réfection de l'étanchéité sur la toiture de son Centre équestre pour mettre en place l'infiltration des eaux pluviales sur la parcelle, conformément à la législation sur l'eau. « *Deux cuves d'une capacité totale de 180 m³ ont été enterrées le long du grand manège. Elles permettront de capter les eaux ruisselant des 3 000 m² de toiture* », explique Nicolas Lamy, responsable du pôle équestre. Cette réserve apporte de quoi arroser le sable des 3 manèges couverts, ainsi que celui de la grande carrière en l'absence de pluie. Soit 6 jours d'arrosage par temps sec. « *De quoi réduire considérablement la consommation en eau du réseau et aider à passer d'éventuels pics de sécheresse* ». Grand Poitiers a financé ces travaux pour un montant total de 258 000 €, dont 160 000 € pour la récupération.

EN BREF

■ Le P'tit local, au cœur de la résidence Rivaud

Connaissez-vous le P'tit Local ? Au cœur de la résidence Rivaud, attendant à l'accueil de loisirs La Rivoline, cet espace mis à disposition par la Ville accueille les cafés habitants, les ateliers parents-enfants, les permanences d'accès aux droits ou encore des expositions proposées par Le Local. Une façon pour la maison de quartier du centre-ville d'aller à la rencontre des habitants de Rivaud et d'animer le quartier. **Entrée libre**

■ Rompre l'isolement avec le CIF-SP

L'association CIF-SP lutte contre l'isolement des personnes fragiles. Les mots d'ordre ? Accueil inconditionnel, intergénérationnel, convivialité. Yoga, médiation animale, jeux de société, massages bien-être... « *Je participe souvent, témoigne Jeanne, ça m'évite d'être renfermée chez moi. J'ai appris à fabriquer des friandises pour ma chienne.* » Les ateliers hebdomadaires sont proposés dans L'Appart (20 rue de la Clouère aux Couronneries) et à Cody6 (6 place Cody à Bellejouane).

Et un nouveau lieu est annoncé sous peu à Beaulieu. Tenté ? Voici les prochains rendez-vous : ateliers numériques tous les vendredis après-midi, sortie nature mercredis 8 et 22 février, jeux de société lundi 20 février. L'association, qui compte plus de 1000 adhérents, propose aussi des visites à domicile et du transport solidaire.

Contact : 05 49 37 07 78



Lors d'un atelier de médiation animale

© Claire Marquis

Avant la détente, les ados se consacrent à faire leurs devoirs avec l'appui précieux de Sanma.



© Nicolas Mohr

Accompagnement à la carte pour les collégiens

Lundi soir 18h, Élie, Lalya et Bahattin s'appliquent à compléter leur carnet de bord du CLAS*. Depuis l'automne, ces 3 élèves de 6^e se retrouvent tous les lundis, mardis et jeudis soir sur l'espace Mezzanine de la maison de quartier de Saint-Éloi pour un accompagnement personnalisé. Avec le soutien de Sanma, ils travaillent les matières au programme et remédient à leurs difficultés organisationnelles. Les collégiens apprécient ces séances qui facilitent les apprentissages, mais sont aussi impatients de rejoindre leurs camarades dans une autre salle. Là, les devoirs avec l'aide d'un animateur sont souvent suivis par des jeux de société ou des parties de ping-pong.

« *Ces temps s'adressent plutôt aux jeunes qui manquent d'accompagnement à la scolarité dans la cellule familiale* » explique Jérémy Frasca, référent jeunesse de SEVE. Des créneaux sont également ouverts tous les mercredis après-midi.

* CLAS : contrat local d'accompagnement à la scolarité

Contact : Maison de quartier SEVE 05 49 00 87 28
et seve86.centres-sociaux.fr

TROIS-CITÉS

Mémoire récré active



Stimuler ses méninges et vivre des moments de convivialité.

© Claire Marquis

Ce matin, les participantes à l'atelier « Mémoire Récré-Active » cherchent ce qu'il se cache derrière des photos intrigantes... Observation, déduction, puis correction avec l'animatrice : « *Des outils ? Non, des mines de crayon !* » Le rire et la bonne ambiance dominent. Docteur en neurosciences, Jocelyne anime depuis 30 ans ces ateliers destinés à entretenir le cerveau. Les inscriptions pour la session de printemps commencent en février.

Contact : 06 35 95 62 83

Meilleure performance sportive et prévention des blessures, Technica Naturalis a la solution

Technica Naturalis, start-up poitevine, développe un système d'analyse des mouvements des sportifs de haut-niveau. Les cibles ? Offrir aux clubs des données objectives pour améliorer la performance des joueurs et prévenir les blessures.

Si dans certains sports comme le football, le rugby ou encore le basket, les entraîneurs ont la possibilité de connaître les déplacements des joueurs sur le terrain et leur vitesse, certaines données, pourtant essentielles, demeurent inconnues : l'intensité de la frappe dans le ballon, celle de la course, l'angle du genou lors d'une action... Aucun système n'est capable de les fournir. Enfin pour le moment... Car depuis 2 ans, Technica Naturalis développe une solution d'analyse du mouvement des membres inférieurs avec une double visée : améliorer la performance des joueurs et tendre vers la prévention des blessures.

La start-up est installée au Centre d'Entreprises et d'Innovation (CEI) de la Technopole Grand Poitiers. À sa tête, 2 ingénieurs, Lilas Deville

et Jérémy Gastebois, diplômés d'une thèse de l'Institut P'prime de l'Université de Poitiers, elle en modélisation et lui en robotique. L'idée de cette innovation est née d'un 1^{er} projet qui a conduit à création de la start-up en 2019. « Nous avons développé un exosquelette pour les jambes capable de s'adapter à la morphologie de son utilisateur afin de lui apporter l'assistance dont il a besoin, explique Lilas Deville. Aujourd'hui, ce projet est en stand-by mais il a inspiré celui sur lequel nous travaillons actuellement, car il repose sur l'analyse des mouvements via des captures. »

L'essentiel de son principe s'appuie, en effet, sur l'utilisation de capteurs inertiels (mesure dans l'espace via satellite) posés sur les jambes des joueurs (cuisses et tibias). « Ces capteurs fournissent énormément



Jérémy Gastebois et Lilas Deville ont fondé Technica Naturalis en 2019.

de données brutes que nous devons rendre intelligibles. Nous développons des algorithmes spécifiques pour les transformer en indications objectives. Elles seront pour les clubs sportifs une mine d'informations pour la mise en place des plans de préparation et d'entraînement adaptés à chaque sportif. Aussi, elles offriront une meilleure vision sur l'état physique d'un joueur pour, à terme, anticiper les blessures. »

Pour développer ces algorithmes, Technica Naturalis a passé des partenariats avec des clubs spor-

EN BREF



Ty Breizh Café fait souffler une brise iodée au bas de l'avenue de Nantes.

■ Bar tabac et boutique bretonne

Ty Breizh Café a remplacé le Django. Pour Catherine Forveille, gérante du bar, tabac, FDJ, c'est un retour aux sources après 11 années à Quimperlé. À la décoration soignée du lieu s'ajoute une jolie boutique bretonne où dénicher kouign amann, bières artisanales et autres spécialités.

■ Du nouveau dans le recyclage

Penaud Pro participe au recyclage des chaussures de sécurité collectées dans une borne dédiée. « Jusqu'à présent, ces chaussures n'entraient pas dans les 80 % de vêtements de travail recyclés.

Un confrère à Calais s'est lancé dans cette solution baptisée Takapas », approuve Émilie Neveux, responsable. Penaud Pro veut s'associer à d'autres entreprises désireuses de retraiter leurs chaussures. Un espoir pour l'environnement car chaque année en France, près de 8 millions de paires de chaussures de sécurité sont jetées et non recyclées.

■ Rivecour aux pieds des femmes

Le jeune entrepreneur poitevin Édouard Aubin a créé Rivecour, une marque de chaussures pour femmes désormais repérée dans le monde de la mode. Le secret,



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

4 ANS D'EXPÉRIENCE

300 000

EUROS DE LEVÉE DE FONDS

ARTISANAT

Avenir Mobilité sur les chapeaux de roues



Avenir Mobilité
adapte 15 à 20
véhicules par an.

© Ibbco Création

Elle est l'une des rares entreprises en France à aménager des véhicules pour les personnes en situation de handicap. Visite de l'atelier d'Avenir Mobilité, zone de la République.

tifs poitevins et a engagé une levée de fonds auprès d'investisseurs via l'aide de Neoloji, technopole Grand Poitiers, qui accompagne sur la partie industrialisation du projet.

qui n'en est plus un : un e-shop attrayant qui bichonne ses clientes et déjà une centaine de revendeurs en France, du sélect Bon Marché à Paris à Ötzi à Poitiers... Rivecour mixe élégance et modernité et s'inscrit dans l'air du temps, avec « des peausseries de qualité faites pour durer et des méthodes de fabrication traditionnelles made in Portugal », pointe le créateur. Si le siège de l'entreprise est à Paris, Édouard Aubin est installé à Poitiers, sa « terre d'inspiration ». rivecour.com

Son credo : la mobilité, à travers la vente de matériel médical (fauteuils, quadricycles électriques, handbikes) et l'aménagement de véhicules. Christophe Goua ne boude pas son plaisir quand un véhicule sort de son atelier. « On permet à des personnes en situation de handicap de conduire une voiture "comme tout le monde". Pour elles, c'est un réel accès à une vie sociale et la sortie de la dépendance de leur entourage. Certains me disent que je leur ai changé la vie. C'est quand même formidable. » Le dirigeant d'Avenir Mobilité, installé depuis 2017 zone de la République, met donc la technologie et la technique au service de l'humain. « Mon métier, c'est d'abord beaucoup d'écoute », assure-t-il.

Du sur-mesure

« Le matériel doit s'adapter à la personne et pas l'inverse », relève Christophe Goua qui a bien

conscience que chaque handicap est unique et qu'un handicap revêt de nombreuses réalités. Celui qui n'hésite pas à prendre ses outils et son fer à souder pour adapter un fauteuil roulant explique : « Une personne âgée peut avoir des difficultés de mobilité tout en étant en capacité de conduire. » Des pathologies peuvent aussi évoluer. « 99 % des véhicules sont adaptables à n'importe quel handicap », précise Christophe Goua qui assure aussi le service après-vente.

À SAVOIR

Au cours de ses 25 ans d'expérience professionnelle dans le domaine du handicap, Christophe Goua a notamment équipé le fauteuil roulant de Pozzo Di Borgo, la personne qui a inspiré le film *Intouchables*.

Dans les quartiers, priorité aux mobilités douces



Rue de la Milétrie, les voies cyclables seront bientôt plus confortables.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Mieux partager l'espace, donner une place plus grande et sécurisée au vélo, favoriser les déplacements doux. Dans les quartiers aussi, on repense la mobilité. Exemple à la Gibauderie et au Breuil-Mingot.

C'est l'un des derniers tronçons d'une continuité cyclable reliant Saint-Benoît et Poitiers. Un itinéraire vélo traversant le quartier de la Gibauderie, entre le CHU et le campus. En mars, des travaux démarreront rue de la Milétrie, du côté de la faculté de médecine et de pharmacie. Objectif : matérialiser des pistes cyclables, sans créer de conflit avec le passage des bus, et en évitant tout risque de stationnement automobile. La voie cyclable montante sera élargie et sécurisée avec la pose d'une bordure pour séparer les flux automobiles et vélos. Dans le sens descendant, une voie cyclable sera créée jusqu'au giratoire rue des

Grands-Champs. 3 semaines de travaux seront nécessaires pour refaire les enrobés, réaliser le marquage au sol et positionner les bordures délimitant les voies vélo.

Du côté du Breuil Mingot, à Beaulieu, un nouvel aménagement est programmé cette année rue de la Girée, notamment pour sécuriser les abords de l'école. Une mise en sens unique et l'aménagement d'une zone de rencontre (zone 20) permettront un meilleur partage de la voie et une sécurisation des déplacements piétons et cyclistes. Un parvis sera aménagé, permettant de relier le parking de stationnement à l'école.

Ces aménagements s'inscrivent dans l'objectif de créer une « ville cyclable », d'offrir un maillage plus dense, continu, efficace et plus sécurisé aux cyclistes, de plus en plus nombreux à Poitiers. Ils contribuent à développer la pratique cyclable dans les quartiers.

Rappelons que le Plan Vélo 2022 – 2026 de Poitiers prévoit la réalisation de 20 km d'aménagements cyclables supplémentaires dans les 3 prochaines années, avec un investissement de 11 M€ de Grand Poitiers.

AMÉNAGEMENT

Nouveau : sas vélo et panneaux M12



Le sas vélo est un espace réservé aux cyclistes et aux conducteurs d'engins de déplacement personnel motorisés (trottinette et autres). Il est situé entre la ligne qui indique aux automobilistes l'endroit où ils doivent s'arrêter et le feu, permettant aux cyclistes de se placer devant les voitures. C'est un gage de sécurité pour le cycliste, qui facilite également son insertion dans la circulation. 13 sas vélo sont déjà été réalisés

aux différents carrefours de l'avenue de Nantes ainsi qu'au carrefour de la rue de l'Intendant-le-Nain et de l'avenue de l'Europe. À noter également : le déploiement de 150 nouveaux panneaux M12. Ceux-ci transforment, pour les cyclistes, le feu en cédez-le-passage pour le ou les mouvements indiqués sur le panneau. Un levier pour faciliter la fluidité des déplacements cyclistes.

grand projet



Andersen : début des études du projet de réhabilitation

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le groupe scolaire Andersen, aux Couronneries, va bénéficier d'importants travaux de réhabilitation. C'est le cabinet poitevin Créa'ture architectes qui a été choisi. Détails des intentions.

La réhabilitation du groupe scolaire Andersen, qui s'inscrit dans le cadre du vaste programme de renouvellement urbain du quartier (NPNRU), passe dans une nouvelle phase. Avec le choix de l'équipe de maîtres d'œuvre du projet, démarre désormais la phase d'études, en concertation avec les usagers, afin d'affiner le projet.

Celui-ci prévoit la réhabilitation du bâti existant, en termes de performance énergétique (équivalent Bâtiment Basse Consommation rénovation) mais aussi d'usage, avec notamment la création de 3 classes supplémentaires (2 en maternelle et 1 en élémentaire). L'idée est également de créer des emplacements évolutifs, pour adapter le nombre de salles au besoin.

Plus grand, mieux isolé, plus sûr

L'extension qui sera créée (de l'ordre de 500 m²) va permettre de réunir dans un unique espace les 2 maternelles actuellement séparées et

de sécuriser les entrées du groupe scolaire, en les rassemblant sur un parvis unique. Dans une volonté de minimiser l'empreinte carbone du projet, un diagnostic complet a été réalisé sur les matériaux qui pourront être réutilisés pour la réhabilitation ou recyclés localement. Matériaux biosourcés et à faibles émissions (bois, paille, brique...) seront privilégiés pour l'extension. Au programme également, l'isolation par l'extérieur du bâtiment existant.

Place au vert

La cour, regroupée au centre du groupe scolaire, sera végétalisée, à minima à 50 %, avec des plantations d'arbres et d'arbustes pour créer des îlots de fraîcheur. Elle permettra ainsi de nouveaux usages. Les sols seront désimperméabilisés au maximum.

Les préconisations de l'étude d'impact sur la santé, réalisée en concertation avec les parents, seront prises en compte. Un dortoir adapté et une salle de motricité sont prévus.

Les mobilités douces pour accéder aux équipements culturels du quartier seront favorisées.

Les travaux démarreront en janvier 2024 pour une livraison attendue fin 2025. En fonction des différentes tranches, les élèves seront accueillis dans des bâtiments modulaires installés sur place.

À SAVOIR

LA VILLE ACCOMPAGNÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT DU POITOU (SEP)

Le budget global prévisionnel de l'opération s'élève à 12 600 000 €.

La SEP accompagne la collectivité en tant qu'Assistant Maître d'Ouvrage pour la conduite de l'opération.

Poitiers, l'amie des aînés

Poitiers, « Ville amie des aînés », s'engage avec bienveillance pour offrir à chacun, quel que soit son âge, les conditions de son épanouissement. Mieux prendre en compte les aînés dans la ville, c'est surtout être à l'écoute de leurs aspirations. C'est la raison d'être de la démarche participative réalisée jusqu'au 31 mars. Chacun est invité à y contribuer.



À Poitiers, les aînés sont rois.

Ville amie des aînés, c'est quoi ?

C'est un réseau francophone affilié à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Créé en 2012, il réunit des villes qui partagent un engagement commun, celui de créer des environnements urbains favorables à un vieillissement actif et en bonne santé. Ce réseau permet un partage de bonnes pratiques, d'expériences.

Pourquoi Poitiers s'est engagée ?

Parce que rendre la ville plus agréable aux aînés, c'est la rendre plus agréable à tous. Cette démarche volontaire du bien-vivre ensemble correspond à un enjeu de solidarité essentiel et structurant. Dans les prochaines années, la part des aînés dans la population va continuer à augmenter significativement*. C'est aussi pour faire face

à cette évolution démographique, accompagner celles et ceux pour qui le grand âge est synonyme d'une fragilité accrue, que la Ville de Poitiers s'engage. Elle veut mener une politique encore plus inclusive, prendre en compte le vieillissement dans chacune de ses politiques sectorielles, construire un projet voulu par tous et qui bénéficie à tous les Poitevins.

Quelles sont les étapes ?

En janvier 2022, la Ville s'est engagée dans la démarche. Un portrait de territoire a été réalisé. Actuellement, un diagnostic participatif est conduit pour donner la parole aux habitants âgés et bénéficier de leur regard sur leur vie à Poitiers. Ce diagnostic, dont la restitution se fera au mois de juin 2023 lors d'une réunion publique, viendra nourrir l'élaboration d'un plan

d'actions. Celui-ci sera mis en œuvre à compter de 2024 et un premier bilan sera réalisé à l'automne 2025.

En quoi consistent ces ateliers participatifs ?

Il s'agit de recueillir les besoins et les envies des aînés, de faire émerger des idées nouvelles. 8 ateliers organisés en février par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) seront animés par des professionnels. Chaque atelier abordera 3 thématiques. Un questionnaire permet aussi à chacun d'exprimer ses attentes. Lacunes, souhaits et besoins essentiels, maintien ou non de services : rien ne sera éludé. Les avis recueillis permettront d'étoffer ou de développer des services existants.

* Il y a 10 ans, 18,9 % de la population de Poitiers avait + de 60 ans, cette part est passée à 20,4 % en 2019 selon l'Insee.

PARTICIPER

Envie de partager votre expérience ?

Les ateliers, c'est où et quand ?

- mardi 21 février de 14h à 17h30 au Centre d'Animation des Couronneries
- mercredi 22 février de 9h à 12h30 au Centre socioculturel de la Blaiserie
- mercredi 22 février de 14h à 17h30 à la résidence-autonomie Marie Noël
- jeudi 23 février de 14h à 17h30 à la résidence-autonomie Marie-Louise Troubat

Inscriptions au 05 49 30 23 23
ou grand.age.autonomie@poitiers.fr

Quels sont les 8 domaines clés ?

- habitat
- transports et mobilité

- espaces extérieurs et bâtiments
- lien social et solidarité
- culture et loisirs
- autonomie, services et soins
- information et communication
- participation citoyenne et emploi

Et le questionnaire ?

Jusqu'au 31 mars, il est accessible en ligne sur jeparticipe-poitiers.fr. La version papier est disponible à l'hôtel de ville, dans les mairies annexes et au CCAS.



Périsco à gogo

Dans les établissements scolaires de Poitiers, l'offre des accueils périscolaires permet d'ouvrir les esprits des jeunes générations sur le monde.

Culture, sport, découverte, nature... À Poitiers, les projets des accueils périscolaires touchent un large éventail de domaines, de pratiques. Quel que soit le thème choisi, en 2023 tous les projets sont vus au prisme de la biodiversité. Animaux près de l'école, de la ferme ou en voie de disparition... Autant de sujets abordés dans différentes écoles comme Alphonse-Bouloux-La Licorne ou à Marcel-Pagnol. Les enfants s'intéresseront également aux abeilles, à leur rôle essentiel dans la nature et leur préservation. Au Breuil-Mingot, on ira voir du côté de l'océan et étudier quelques espèces qui peuplent le monde du silence.

Animabus, potager, sciences amusantes

À la Grange Saint-Pierre, on construit un Animabus (comprenez un bus rempli d'animaux) tandis qu'à Condorcet, on va



Avec les Petits Débrouillards, les enfants expérimentent les sciences autrement.

© Claire Marquis

parler tri des déchets, recyclage, compost et jardinage. Tout un programme qui illustre bien la dynamique, la diversité des projets des accueils périscolaires.

Travailler sur la biodiversité dans les écoles, c'est aussi l'occasion de réaliser des travaux en rapport avec la science. Référence en la matière, Les Petits Débrouillards vont dans les écoles, comme à Paul-Bert, essayer leur savoir et montrer que la science, c'est pas sorcier. Découverte du patrimoine, des arts graphiques et plaisir de la lecture complètent cette ouverture au monde. Et comme nos enfants ont aussi besoin de se défouler, c'est une pléiade de sports qui leur est proposée. Du très classique avec des activités d'éveil comme la danse ou la gymnastique, aux plus surprenants comme la jonglerie, le tchoukball ou le kinball (sports de balle qui mélangent plusieurs disciplines), il y en a pour tous les goûts.

Biodivers' beauté

Une Grand'Goule au musée, une licorne perchée au sommet de l'hôtel Fumé ou encore des dragons dissimulés dans les monuments de Poitiers... Plusieurs accueils périscolaires bénéficient de visites guidées durant lesquelles ils identifient de drôles de bêtes.

DÉCOUVERTE



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Chez Suez, le tri par le jeu

Pour sensibiliser au tri, Suez a choisi le jeu. Plus précisément un escape game. Ce jeudi après-midi, c'est un groupe de l'accueil périscolaire de Saint-Éloi qui va tenter de résoudre l'énigme. Après un petit film pédagogique expliquant le cycle des déchets, place au jeu. Muni de pochettes, chaque groupe de 2 enfants doit répondre à une série de questions en s'aidant des multiples informations écrites au mur. « Combien de temps est consacré au recyclage d'une bouteille ? Quelle matière économise-t-on en réduisant

nos emballages carton » ? Autant de questions qui vont amener les enfants à bien trier les déchets et à les répartir correctement dans différents bacs : ordures ménagères, tri, textile, verre... « À la fin, ils doivent trouver un code pour ouvrir un coffre, explique Corine Chantepie, qui assure l'animation. C'est un bon moyen de les intéresser. Le message qu'on veut faire passer, c'est que le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas. L'autre avantage, c'est qu'ils rapportent à la maison ce qu'ils entendent. »

expression politique

OPPOSITION

GROUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Plus de sincérité dans les politiques locales

Créer des grands outils de participation sans associer les habitants aux décisions qui les concernent, quel paradoxe ! C'est pourtant ce à quoi l'on assiste depuis le début du mandat. Créer une assemblée citoyenne, mais ne pas associer les habitants et commerçants du Pont Neuf aux décisions concernant le réaménagement de leur Faubourg. Renforcer la communication autour des budgets participatifs, mais retirer 400 000€ de l'enveloppe 2022 de ces mêmes budgets participatifs et ainsi retirer du pouvoir aux habitants... Le nombre de caractères qui nous

est imposé pour la rédaction de ce billet ne nous permet pas de revenir sur l'ensemble des exemples, mais chacun d'entre nous en a au moins un autre en tête.

Nous devons en finir, à Poitiers comme ailleurs, avec la sur-communication politique, et agir plus. Nous avons surtout besoin de plus de sincérité dans la conduite des politiques publiques. Repenser la manière de conduire les politiques locales, vouloir ré-enchanter la démocratie locale, c'est peut-être simplement de se dire que lorsque l'on prend une décision qui impacte le quotidien des habitants, on ne la prend pas sans les habitants. C'est la promesse que nous vous faisons pour l'avenir.

François Blanchard

GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS ! "

Entendre et écouter

D'année en année, nous observons un effritement de notre vie démocratique avec un désintérêt grandissant, voire une défiance, à l'égard des politiques publiques et de ceux qui les mettent en œuvre. Il est temps d'agir pour protéger notre démocratie représentative et répondre à l'impérieux besoin de renouer avec la confiance de nos concitoyens qui souhaitent, légitimement, prendre part à la vie locale. Protéger et innover, l'équation n'est pas évidente. Avec son assemblée citoyenne et populaire, Poitiers se donne l'opportunité d'ouvrir une nouvelle page de la démocratie participative à laquelle nous avons

souhaité nous associer. Malheureusement, nous avons déjà assisté à trop de « concertations » ratées menées par la majorité depuis le début de son mandat. Espérons que cet outil ne se limite pas à entendre nos concitoyens et qu'ils puissent être réellement écoutés. Car cette sincérité est le seul rempart contre l'effondrement de la confiance pour laquelle nous nous engageons chaque jour.

Pierre-Étienne Rouet

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

À 16 ans, je pense au recensement citoyen !

Inscription obligatoire pour passer un examen (permis de conduire, BEP, baccalauréat, ...) ou un concours administratif.

Renseignements sur poitiers.fr/recensement-citoyen



expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

La participation citoyenne, une réponse à la crise démocratique

Au Brésil, le 8 janvier 2023 restera l'un des jours les plus sombres de l'histoire récente du pays. Une semaine à peine après l'investiture de Lula, les partisans de l'ancien président d'extrême-droite Jair Bolsonaro ont attaqué les institutions de la démocratie brésilienne, reflétant une société profondément fragilisée et polarisée. Au-delà du choc provoqué par les images des foules de manifestants qui ont pris d'assaut et vandalisé les principaux lieux de pouvoir au cœur de la capitale, Brasilia, - rappelant la prise du Capitole par les partisans de Trump aux États-Unis un an plus tôt -, ces événements témoignent de l'ampleur de la crise des démocraties occidentales. Des Amériques en passant par l'Europe, nous évoluons désormais dans une atmosphère de défiance diffuse et grandissante à l'égard des institutions démocratiques, nourrissant partout une même tentation : celle de l'autorité. En France, le recours répété du gouvernement au controversé article 49.3 de la Constitution afin de faire adopter ses projets de loi de Finances et de loi de financement de la Sécurité sociale, questionne non seulement l'existence effective d'une séparation des pouvoirs mais participe d'un affaiblissement durable du rôle joué par le Parlement. Alors qu'on s'interroge actuellement sur le vote de la réforme des retraites, l'absence d'un débat réel et approfondi sur des enjeux majeurs relatifs à

l'équité, à la cohésion sociale, à la solidarité entre les générations, fait apparaître une nouvelle fois la démocratie comme la grande perdante. Car la démocratie s'incarne en outre dans une culture du débat public et la manière d'engager le dialogue entre élu-es et citoyen-nes, du local au national. Si la défiance à l'égard des politiques et des institutions représentatives est forte, elle se combine toutefois paradoxalement avec une aspiration croissante en faveur d'une refondation démocratique. Selon une enquête du Cevipof publiée en février 2022, plus de deux tiers des Français-es estiment que le système politique fonctionnerait mieux si les citoyen-nes étaient davantage associés aux grandes décisions politiques. Une majorité de citoyen-nes revendiquent ainsi de rééquilibrer le jeu politique en ayant voix au chapitre, et pas seulement au moment des élections. C'est pourquoi Poitiers Collectif s'engage depuis plus de deux ans à donner les moyens aux habitant-es d'exercer leur « pouvoir d'agir » et de décider en ouvrant toujours plus d'espaces dédiés à la participation citoyenne et la vie associative, des Budgets Participatifs en passant par l'Assemblée citoyenne et populaire, sans oublier courant 2023, le lancement du droit d'interpellation et du référendum d'initiative citoyenne. Répondant à la fois au besoin de proximité et l'importance de redonner confiance en la politique, la participation citoyenne constitue plus généralement une priorité transversale qui s'applique à l'ensemble des politiques publiques. Dans tous les quartiers de Poitiers, l'organisation régulière

de réunions publiques ou d'ateliers de concertation réunissant non seulement les habitant-es mais aussi les forces vives du territoire, en sont l'illustration. À chaque fois, le même credo : faire avec, faire ensemble. Loin d'une vision binaire (et simpliste) opposant démocraties représentative et participative, l'alliance des citoyen-nes, des élu-es et des agent-es de la Ville semble ainsi constituer l'un des chemins les plus féconds pour inventer une nouvelle manière de faire de la politique.

Le groupe Poitiers Collectif

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

S'exprimer collectivement pour sortir de la résignation. Il aura fallu pas moins de dix 49.3 à la première ministre pour faire adopter le budget 2023 de l'État sans avoir à le faire voter par les représentant-es du peuple que sont les député-es. Une nouvelle preuve, si elle était nécessaire, que la voix du peuple n'a que peu de poids face à celle du 1 %, celle de ceux qui ont déjà tout mais dont l'appétit ne semble jamais être rassasié. C'est dans l'état d'esprit inverse que Poitiers mène une politique de reprise en main de la démocratie par ses habitant-es. Tous les espaces collectifs existant ou en projet, des conseils citoyens à l'Assemblée Citoyenne, sont des espaces d'expressions individuelles devant amener à des prises de conscience collectives, transformant l'intérêt privé en intérêt collectif. Il n'existe pas en politique de « petits sujets », qui seraient moins nobles ou moins importants que d'autres. Tous les aspects de la vie

quotidienne sont ce qui constituent la vie de la cité, et leur simple expression peut amener à un renversement de la situation établie qui semblait jusque là immuable. N'oublions jamais que la Révolution Française, celle qui marque les prémices du système démocratique français, est née du prix trop élevé du pain.

Coralie Breuillé-Jean

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Remettre le dialogue au cœur de nos pratiques

La question de la participation citoyenne est à nos yeux essentielle pour que chaque citoyenne et citoyen se sente légitime et puisse agir à son niveau au sein de la ville. C'est pourquoi le processus de l'Assemblée Citoyenne a été lancé l'année dernière, afin de redonner du pouvoir aux habitants. Aujourd'hui plus que jamais, il est plus que nécessaire de remettre au centre de nos pratiques le débat et le compromis, car il s'agit de la seule stratégie qui permette à la fois d'apaiser le débat et d'arriver à une solution acceptable pour tous et toutes. Le lien de confiance qui auparavant unissait les citoyens et leurs élus a été sévèrement endommagé, il nous appartient de le restaurer localement et d'encourager le dialogue entre les citoyens et les élus. C'est seulement ainsi que nous pourrons lutter face à l'extrême droite, au populisme, et au désengagement politique.

Le groupe Génération.s

FILMER LE TRAVAIL —

Festival poitevin et international

Du vendredi 17 au dimanche 26 février, la 14^e édition du festival Filmer le travail dit tout sur le travail informel.

Vaste sujet que le travail informel et toujours d'actualité, ailleurs comme en France. Travail hors cadre légal, travail hors protection juridique, travail invisible comme le travail domestique, travail gratuit, travail bénévole... Informel aussi, le travail vivant. « *C'est celui qu'on accomplit au-delà de ce qui est demandé, on l'observe notamment fréquemment dans le domaine des soins médicaux. Il fait l'objet d'études par les sociologues, qui en font une valeur porteuse de sens dans le travail* », développe Maité Peltier, directrice artistique du festival.

Pour illustrer le propos, Filmer le travail invite à rencontrer des cinéastes, historiens du cinéma, critiques, professeurs

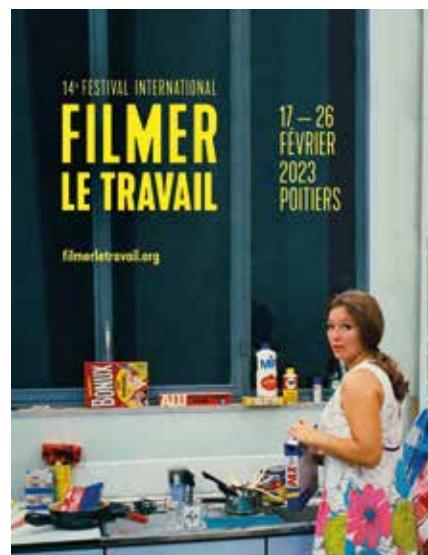
d'universités venus échanger autour des films. « *La question du travail des femmes fera l'objet d'un focus particulier, ainsi que celle du travail des jeunes* ». Des avant-premières, des séances spéciales, une compétition internationale, une rétrospective de films « à avoir vus », des conférences... Le festival propose aussi une exposition, African Workplaces, dans laquelle 9 artistes et chercheurs explorent les petits métiers en Afrique, face à l'industrialisation grandissante. À noter que les enfants trouveront aussi leur plaisir, à travers un programme jeune public.

Programme complet sur filmerletravail.org

À NOTER

SÉQUENCE RÉTRO

La Rétrospective révèle des films méconnus, tels *Travail au noir* de Skolimowski (1982) ou *Come back Africa*, de Rogosin (1959), sur le travail clandestin.



Compétition internationale

17 documentaires des 4 coins du monde présentés par leurs cinéastes sont en lice. Par exemple, pour le Portugal, le regard sur un travail choral dirigé par Ariane Mnouchkine. Pour la France, l'expérience d'habitants qui se partagent le rôle de maire. Ou encore le rêve chahuté d'étudiants en Centrefrique.

LES DATES À NOTER • JEUDI 9 FÉVRIER : Campus sonore avec Thomas Khan, chanteur habité par la soul, reconnu pour son timbre de voix unique et ses qualités d'interprète. À 21h à la Maison des Étudiants. Tarifs : de 3,50 € à 8 €, gratuit carte culture | **JEUDI 23 ET VENDREDI 24 FÉVRIER** : Du théâtre à l'affiche à CAP Sud avec *Oui, avec plaisir !* Ou l'histoire de deux femmes, qui invitent à déguster les plaisirs de la vie...



© Yann Gochet / Ville de Poitiers

EXPOSITION

Un voyage en Italie : dernière visite commentée

La belle exposition « Un voyage en Italie. Louis Gauffier (Poitiers, 1762 – Florence, 1801) » ferme ses portes dimanche 12 février au musée Sainte-Croix. Deux visites commentées de clôture sont proposées ce jour-là à 15h et à 16h20, histoire de découvrir un artiste original, dans un voyage passionnant entre Rome et Florence, de la fin de l'Ancien Régime aux débuts de la Révolution jusqu'aux campagnes du général Bonaparte.

Sur réservation auprès du musée Sainte-Croix. Tarifs : 4,50 € et 2,50 € (en sus du tarif d'entrée)

MUSIQUE



© Adobe Stock

Métamorphoses au musée

Samedi 18 février, à 20h, le musée Sainte-Croix propose, en partenariat avec les Ateliers musicaux Syrnix, un concert exceptionnel dans son auditorium. Des chefs-d'œuvre aussi rares qu'envoûtants de Richard Strauss – Métamorphoses Opus 142 – et de Franz Schubert – Quintet à deux violoncelles Opus 163. Deux pièces composées par les maîtres du romantisme au crépuscule de leur vie.

Sur réservation :
contact@ateliers-musicaux-syrinx.fr
Tarifs : 10 € et 15 €, gratuit moins de 8 ans

DANSE

Beaulieu, entre danse et photos

Redécouvrir Beaulieu à travers la danse et la photo, emmené par compagnie Pic la Poule. C'est le projet artistique et participatif lancé cette année par le Centre de Beaulieu, en lien avec sa saison culturelle. Paysages Intérieurs envisage la création d'un parcours sensible au cœur du quartier, à travers la fabrication de portraits et d'instantanés dansés. Rendez-vous vendredi 10 février au Préau (place des Templiers)



© Vincent Curdy

entre 16h30 et 19h, pour rencontrer la danseuse Barbara Blanchet et le photographe Vincent Curdy. L'occasion d'échanger sur cette aventure artistique entre danse et photographie. Et, pourquoi pas, de s'y lancer ?

ÉCHANGES

La scène aux débats citoyens

Les scènes culturelles comme le TAP ne peuvent plus être "que" des lieux de spectacles. Le projet Blabla TAP répond au désir de participation des gens, en faisant du TAP un espace de débat citoyen, où l'on échange de façon horizontale sur des sujets d'actualité portés par les spectacles », résume Jérôme Lecardeur, directeur du TAP. Témoignages, échanges de vues et de pratiques : rendez-vous mercredi 22 février à 18h pour s'interroger ensemble autour du

thème « avoir 20 ans aujourd'hui : les jeunes et le travail », en écho au festival Filmer le travail et à la pièce Les illusions perdues. Quel sens les jeunes générations donnent-elles au travail aujourd'hui ? Quels modes d'organisation alternatifs en découlent ? Passionnant !

Mercredi 22 février à 18h, gratuit

MUSIQUE

Art et pouvoir, les liaisons dangereuses

Prenez date ! Plusieurs rendez-vous sont proposés autour du thème « art et pouvoir », développé par le Conservatoire. À l'affiche mardi 7 mars à 20h30 au Dietrich, No Land's song, un documentaire sur une jeune compositrice iranienne qui brave censure et tabous pour tenter d'organiser un concert de chanteuses solo, strictement interdit dans son pays. Le lendemain à 17h, la médiathèque François-Mitterrand accueille le concert Quand la musique résiste... par les élèves des classes instrumentales du Conservatoire de Grand Poitiers. De la musique soviétique aux compositions des artistes dits « dégénérés » sous le régime nazi, ils feront revivre des pages marquées du sceau de l'Histoire. Enfin, le 9 à 17h à l'Auditorium Saint-Germain, concert dans le cadre de la saison Prima la musica : Art et pouvoir, les liaisons dangereuses, musiciens et écrivains sous l'œil de



© Ajari Najafi

Staline. La musique, comme les autres arts, a été un instrument de la propagande stalinienne, et Prokofiev en a été le jouet. Tantôt encensé, tantôt mis à l'index, il a dû, comme tant d'autres compositeurs parmi lesquels Chostakovitch, « composer » avec les interdits.

Tarifs : de 3,50 € à 14 €

À la mode des comtes de Poitou et ducs d'Aquitaine

Ils s'habillaient comment au temps des rois ? Réponse mardi 7 et jeudi 9 février lors d'un atelier Croq'Palais intitulé « Dress code à la cour de Jean de Berry ». Les enfants de 5 à 7 ans accompagnés d'un parent pourront découvrir l'histoire du Palais et tout savoir sur les costumes de l'époque en observant les statues présentes dans la salle des Pas Perdus. Après l'observation, place à la création : à l'aide de perles, plumes et silhouettes, ils pourront créer leur propre costume sur un support !

Mardi 7 et jeudi 9 février de 14h30 à 16h30. 4 €, gratuit pour les accompagnants. Sur inscription au 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr

Le piano dans tous ses états au TAP

5 rendez-vous, le temps d'un week-end, avec des pianistes de renom pour un temps fort autour de cet instrument. C'est la proposition du TAP avec pour fil rouge un échange privilégié entre artistes et public. Lors des concerts, Jean-Francois Heisser, Anne Queffélec, Alain Planès, Jean-Frédéric Neuburger et David Kadouch prennent la parole pour dévoiler leur rapport intime à leur instrument et à la musique. De Schubert à Stockhausen, de Beethoven aux « musiques de Madame Bovary », Piano Pianos est un événement que les mélomanes ne peuvent rater !

Samedi 25 et dimanche 26 février au TAP. Pass Piano Pianos (2 concerts au choix) : 14 € et 28 €.

© Musées de Poitiers, Christian Vignaud

MUSÉE

Visite de la Saint-Valentin



Pour un rendez-vous galant, pour les curieux ou les amoureux d'art, une visite commentée des histoires d'amour du musée Sainte-Croix est proposée mardi 14 février à 12h30. L'occasion de découvrir les dessous d'œuvres comme Aurore et Tithon de Jean-Baptiste Pierre ou Le Baiser de Camille Claudel.

Visite gratuite

Visages d'ailleurs, portraits d'ici : une exposition de portraits de migrants de Sébastien Pigeau à découvrir jusqu'au 27 février à la Mission Locale.

THÉÂTRE

Le clown, l'autrice et la bibliothèque



© Michel Wiant

Marguerite Duras a été aperçue à la médiathèque de la Blaiserie. Scoop ou rumeur ? Jeudi 23 février, la compagnie Les Humains gauches propose Je suis Marguerite Duras. Un solo de clown dont l'ambition est de faire « vivre et re-vivre, rire et re-rire, penser et re-penser Marguerite Duras ». Si elle n'était pas morte en 1996, qu'aurait-elle à nous dire sur notre époque ? Fin connaisseur de l'œuvre littéraire de l'autrice ou simple curieux, ne manquez pas l'occasion de la rencontrer !

Jeudi 23 février à 20h30 à la médiathèque de la Blaiserie. Tarifs : 3,50 € et 10 €

SPORTS DE GLISSE

Jour d'Urban à la Casette

Dimanche 26 février prochain, la halle de la Casette va accueillir la 1^{ère} édition du Poitiers Urban Day. Ce rendez-vous, organisé par 4 étudiants en Licence 3 Management du sport de l'Université de Poitiers, dans le cadre de leur formation, a pour but de mettre en lumière les différents sports urbains pratiqués à Poitiers tels que le skate, le roller, le BMX ou encore la trottinette.

« Initiations, démonstrations, compétitions, seront proposées tout au long de la journée, souligne Paul Perennou, un des organisateurs. Pratiquant ou pas, jeune ou moins jeune, cet événement s'adresse à tous.



Les 4 étudiants organisateurs de l'Urban Day

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Côté ambiance, outre un DJ, un speaker sera là pour chauffer la salle et expliquer les différentes figures et règles lors des compétitions. » D'autres animations compléteront le programme comme des démonstrations de breakdance ou des performances de graffeurs. « Notre souhait est que cet événement se pérennise dans le temps », conclut Paul Perennou. Poitiers Urban Day, dimanche 26 février, de 9h à 18h, 39 route de la Casette. Buvette et foodtruck sur site.

Poitiers Urban Day  

ESCRIME

Fine lame olympique

Drapeau égyptien sur la manche de sa veste, Mariam El Zoheiry a intégré depuis septembre le Stade Poitevin escrime. Elle semble complètement dans son élément parmi les autres fleurettistes dans la salle d'armes. Une nouvelle recrue de poids. Cette jeune femme de 23 ans, originaire d'Alexandrie, affiche un palmarès international impressionnant : elle a participé avec l'équipe d'Égypte aux derniers jeux Olympiques de Tokyo, au dernier Championnat du monde au Caire et elle est médaillée d'or en fleuret par équipe aux Championnats d'Afrique 2022 à Casablanca.

Si elle a décidé de poser ses valises à Poitiers, c'est pour poursuivre son parcours universitaire en Master marketing à l'Institut d'administration des entreprises (IAE), partenaire de l'Université d'Alexandrie. « Avant de venir ici, je me suis renseignée sur les possibilités de continuer à m'entraîner. J'ai trouvé au sein du club de Poitiers de très bonnes conditions, tant pour l'équipement que pour l'équipe d'encadrement, souligne-t-elle. Être en France, meilleur pays au monde dans cette discipline, est une vraie opportunité pour



Mariam El Zoheiry

© DR

engranger de l'expérience avec l'objectif de me qualifier aux JO de Paris. » En tant que licenciée du Stade Poitevin Escrime, elle va en effet pouvoir participer à toutes les compétitions au niveau national.

Pour le Président du club, Guillaume Texier, c'est une aubaine d'accueillir une telle athlète : « Elle a une expérience des compétitions internationales qui peut être bénéfique à nos fleurettistes. C'est aussi la bonne année pour le faire car nous venons de mettre en place une structure dite de haut-niveau qui permet à nos tireurs de s'entraîner 4 fois par semaine. » Il ne cache pas qu'en offrant les meilleures conditions à Mariam, il espère faire la promotion de la salle d'armes, labellisée Centre de préparation aux jeux. Afin d'accueillir, pourquoi pas, la délégation égyptienne.

EN BREF

LES GRANDS MATCHS DU MOIS

- **Volley-ball**
samedi 4 février
19h30
SPVB/Nice
Salle Lawson-Bady
- **Handball**
samedi 11 février
20h
Salle JP Garnier
GP Hand/Hennebont
- **Basket**
mardi 14 février
20h
PB86/Les Sables
d'Olonne
- **Hockey-sur-glace**
samedi 18 février
19h15
SP Hockey/Anglet
Patinoire

Travail d'orfèvre angélique

© Musées de Poitiers, Christian Vignaud



La destination de cette applique en cuivre demeure inconnue.

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, *Poitiers Mag* met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. **Ce mois-ci : une applique médiévale représentant un ange.**

Découverte lors de fouilles préventives à l'ancienne abbaye Saint-Cyprien en 2008-2009, cette pièce en émail conservée au musée Sainte-Croix date sans doute du 13^e siècle. Elle figure un ange aux ailes déployées et au sourire doux tenant un livre. Des plissés subtils donnent du mouvement à ses vêtements. La restauration de cette œuvre venant probablement d'un atelier du Limousin a permis de découvrir qu'elle était colorée de bleu, de vert et de rouge. La couleur turquoise du fond est assez inhabituelle pour l'époque. Faite d'un alliage cuivreux doré, cette pièce d'orfèvrerie délicate de 16 cm de haut et 8 cm de large en forme d'amande est percée de 6 petits trous qui devaient servir à la fixer sur un support, même si l'on ignore sur quel type d'objet de dévotion religieuse elle pouvait être appliquée. Il s'agissait peut-être d'un devant d'autel dont elle aurait été arrachée.



© Archives CCI, Yann Cochet / Ville de Poitiers



Le CCJ, l'autre

Depuis 1987, le Conseil communal des jeunes de Poitiers transmet le goût du débat, des idées et des projets collectifs.

Combien de semblables a-t-il inspiré dans d'autres villes ? S'il figure parmi les plus anciens Conseils communaux des Jeunes de France, celui de Poitiers a cette particularité d'avoir toujours été très actif depuis sa création en 1987. Fanzinothèque, Noctambus, concert d'Higelin au profit des Restos du Cœur, concours de dessins contre le racisme, inauguration d'un Bar'Ados, concours de jeunes talents... S'il est impossible de les recenser tous, les projets qui sont sortis des promotions successives en 36 ans d'existence ont appris in vivo à des générations d'ados poitevins les règles et contraintes de fonctionnement du service public, l'art de défendre ses

idées, d'accepter celles des autres, de bien s'entourer pour monter un projet... Et tant d'autres choses encore, à en croire Karine Trouvat et Philippe Bouet, les 2 animateurs de ce temple du savoir-vivre et du construire ensemble qui dépasse les clivages et les classes. « *On n'est pas des parents, ni des professeurs. On les accompagne, c'est tout* », disent-ils en chœur. Elle, la cartésienne, lui le "frapadingue", font la paire. Unis autour du CCJ depuis une bonne vingtaine d'années, ils sont à la fois les inspirants et les garants de cette institution adossée à la mairie tout en gardant son esprit d'indépendance. Maïeuticiens des idées, Karine et Philippe ont parfois suscité des vocations,



école de la vie

toujours poussées à s'interroger, à libérer ce que chacun avait à exprimer.

Ainsi, en 2011, leur a-t-il été donné de vivre une expérience hors du commun. Chloé, jeune fille atteinte d'un lourd handicap, souhaitait raconter à travers un clip vidéo la douleur du regard des autres. Aidée dans l'écriture par le rappeur de Châtellerault Lhomé, la promo a porté comme un seul homme le message au Congrès de l'ANACEJ (Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes) qui lui a remis le Prix Cap'Com. Le premier d'une impressionnante liste de récompenses. D'autres fois, ce sont des voyages qui ont couronné un projet. « Berlin, Israël, Marbourg. À travers des échanges et des correspondances, on a vécu des grands moments de partage, de joie et d'émotion », assurent Karine et Philippe qui n'aiment rien tant que croiser au détour d'une

rue un ancien « cécéjien ». Et s'apercevoir que beaucoup de ce qu'il est aujourd'hui a commencé là, à Poitiers, dans le petit bureau chaleureux du CCJ.

PRATIQUE

Qui ?

Tous les jeunes en classe de 5^e et de 4^e résidants à Poitiers.

Mandat :

53 jeunes issus de collèges, de lycées professionnels et d'un Institut d'Éducation Motrice de Poitiers sont élus pour 2 ans.

Engagement :

Les élus doivent assister à 3 séances plénières par an. Chaque élu intègre une commission à thème chargée de mettre en place un projet qui se réunit tous les 15 jours pendant 1h30.

À SAVOIR

Du concret et des personnalités

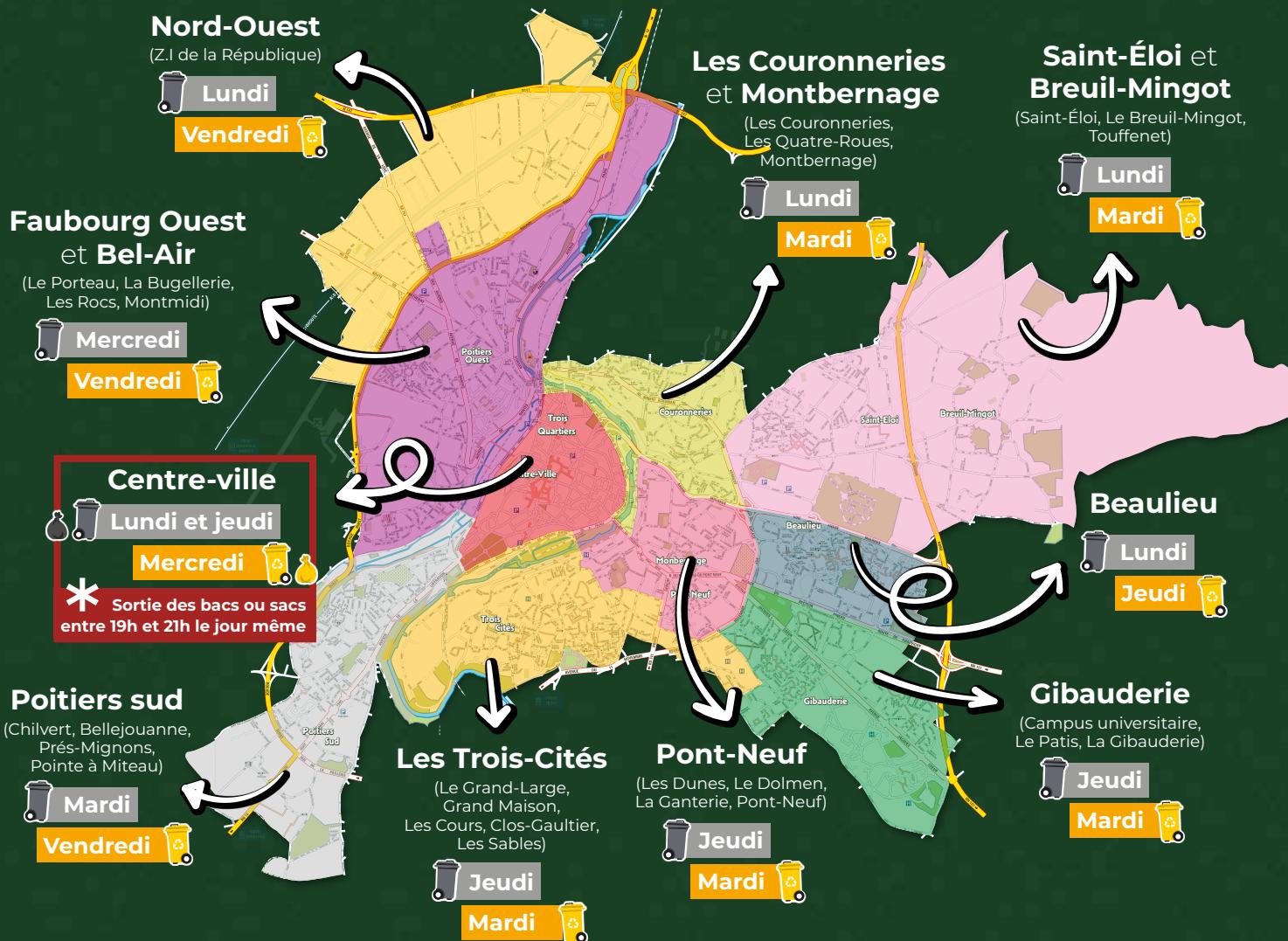


Plus de 600 adolescents ont contribué à bâtir la longue histoire et la belle réputation du CCJ depuis sa création en 1987. Cette année-là, c'est un certain Franck Margerin qui croque la première affiche du CCJ. Le dessinateur de Metal Hurlant et du mythique rockeur Lucien lance sur de bons rails le CCJ qui crée 2 ans plus tard la Fanzinothèque, ce lieu totem de Poitiers qui abrite aujourd'hui la plus grande collection de fanzines de toute l'Europe. Toutes ces années, le CCJ a porté divers projets avec des jeunes issues de toutes les classes sociales. Récemment, en juin 2020, le CCJ a beaucoup fait parler de lui après l'élection de Léonore Moncond'huy. Issue de la promo 2001 du CCJ, l'adolescente avait porté un projet d'animation de la ville l'été qui n'est pas sans rappeler le dispositif Vacances pour tous qui, 20 ans plus tard, est une réussite.

© Alain Montaufer

COLLECTE DES DÉCHETS

Les jours de collecte changent dans les quartiers de Poitiers.



LES BACS SONT À SORTIR LA VEILLE AU SOIR, À PARTIR DE 19H.*

***(pour le centre-ville, les bacs ou sacs bien fermés sont à sortir le jour même entre 19h et 21h)**



Informations, consignes de tri et quartiers de rattachement à retrouver sur grandpoitiers.fr/mes-dechets

Contact : direction Déchets et Économie circulaire par mail à dechets.economie.circulaire@grandpoitiers.fr ou au **05 49 52 37 98**

GRAND POITIERS
communauté urbaine